ENTENTE DE LUTTE INTERDEPARTEMENTALE CONTRE LES ZOONOSES

Le Conseil d'Administration de l'Entente de Lutte Interdépartementale contre les Zoonoses s'est réuni au Conseil Général de Moselle, à Metz le 16 octobre 2013 sous la présidence de monsieur Jean-Paul BOLMONT, Président de l'Entente.

Etaient présents à cette assemblée :

A. Les Conseillers Généraux des départements suivants :

AIN
Monsieur Serge FONDRAZ

AISNE
Monsieur Frédéric MEURA

ARDENNES
Monsieur Gérard DRUMEL
Monsieur Jacques MORLACCHI

AUBE
Madame Joëlle PESME

CANTAL
Monsieur Eric FEVRIER

JURA
Monsieur Franck DAVID

LOIRET
Monsieur Alain DROUET
Monsieur Christian BOURILLON

MARNE
Madame Françoise DUCHEIN

MEURTHE-ET-MOSELLE
Monsieur Jean-Paul BOLMONT
Monsieur Gauthier BRUNNER

MEUSE
Monsieur Yves PELTIER

MORBIHAN
Monsieur Guy de KERSABIEC

MOSELLE
Monsieur Patrick WEITEN
Monsieur Brice LEROND

NORD
Monsieur Jean-Jacques ANCEAU

OISE
Monsieur André COET
Monsieur Gérard DECORDE

ORNE
Monsieur Claude DUVAL
Monsieur Jackie LEGAULT

PAS-DE-CALAIS
Monsieur Henri DEJONGHE

BAS-RHIN
Monsieur Jean-Michel FETSCH

HAUTE-SAONE
Monsieur Jean-Claude GAY

HAUTE-SAVOIE
Monsieur François MOGENET
Monsieur Pascal BEL

SOMME
Monsieur Dominique CAMUS
Monsieur Michel BOULOGNE

VOSGES
Monsieur Frédéric DREVET

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

B. Mesdames et Messieurs les représentants des administrations suivantes :

Madame Siham SALAH, Bureau des zoonoses, DGAL
Madame Annie ROUILLEAUX, Payeur Départemental de Meurthe-et-Moselle
Madame Elodie MONCHATRE-LEROY, Directrice, ANSES Nancy
Monsieur Jacques BARRAT, ANSES Nancy
Monsieur Franck BOUE, ANSES Nancy
Madame Blandine GUILLEMOT, Chargée de mission, ONCFS 57

C. Mesdames et Messieurs les représentants des Laboratoires Vétérinaires Départementaux

Madame Albertine LEON-SECK, Laboratoire F. Duncombe du Calvados
Madame Sabine PELZER, Directrice, LVD 54
Monsieur Ianic FAES, Directeur, LVD 55 - SEGILAB
Monsieur Arnaud VUILLAUME, Directeur, Laboratoire Central d'Analyses (57)
Madame Sandrine BROUTTA-GOEPFERT, Laboratoire Central d'Analyses (57)
Monsieur Karim DAOUD, Directeur, Laboratoire Régional de Suivi de la Faune Sauvage d'Ile-de-France
Monsieur Jérôme CAZAUX, Responsable technique, LVD 88

D. Mesdames et Messieurs les représentants des Directions Départementales de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations

Monsieur Arthur TIRADO, Directeur, DDPP 08
Monsieur Michel POTTIEZ, Directeur, DDPP 10
Madame Régine MARCHAL-NGUYEN, Directrice, DDPP 52
Monsieur Eric MOGET, DDPP 54
Madame Anne DUPIRE, Chef du service Animal et Environnement, DDPP 57

E. Les invités suivants

Monsieur Bernard LAURENT, Président Honoraire de l'ELIZ
Monsieur Pascal HOSSEPIED, Responsable du service Aménagement Rural et Agriculture, CG 59
Monsieur Christophe CAILLET, cabinet du Président du CG 62
Monsieur Jérémy NOBLE, Direction de l'Environnement, CG 95
Monsieur Olivier ROBOLY, ancien directeur de l'ELIZ
Monsieur Philippe VUILLAUME, ancien directeur de l'ELIZ

F. Le personnel de l'Entente de Lutte Interdépartementale contre les Zoonoses

Monsieur Benoît COMBES, Directeur
Mademoiselle Stéphanie FAVIER, Technicienne
Monsieur Vincent RATON, Ingénieur des travaux
Monsieur Sébastien COMTE, Chargé de Projet

Etaient excusés :

A. Les Présidents des Conseils Généraux suivants :

AIN, ARDENNES, AUBE, CALVADOS, CANTAL, DOUBS, EURE, ILLE-ET-VILAINE, ISERE, LOIR-ET-CHER, LOIRET, MEUSE, NORD, OISE, BAS-RHIN, RHÔNE, HAUTE-SAÔNE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE, SEINE-ET-MARNE, VOSGES.

B. Les Conseillers Généraux suivants :

AIN
Monsieur Jean CHABRY
Monsieur Daniel BENASSY

AISNE
Monsieur Fawaz KARIMET

ALLIER
Monsieur Guy LABBE
Monsieur Alain LOGNON

HAUTES-ALPES
Monsieur Michel ARNAUD
Monsieur Bernard ALLARD-LATOUR

CALVADOS
Monsieur Michel BENARD
Madame Marie-Line SESBOÜE

CANTAL
Monsieur Gérard LEYMONIE

CHER
Monsieur Patrick TOURNANT
Monsieur Pierre RABINEAU
Monsieur Serge BERTHELOT

DOUBS
Monsieur Gilles ROBERT
Madame Annick JACQUEMET

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

EURE
Monsieur Jackie DESRUES

ISERE
Monsieur Charles GALVIN
Monsieur Christian NUCCI

JURA
Monsieur Serge OUTREY
Monsieur Jean RAQUIN
Monsieur Robert TOURNIER

LOIR-ET-CHER
Monsieur Bernard DUTRAY
Monsieur Jean LEGER
Monsieur Philippe SARTORI

LOIRE
Monsieur Michel CHARTIER
Monsieur Joël EPINAT

LOIRET
Monsieur Antoine CARRE

HAUTE-MARNE
Monsieur Stéphane MARTINELLI

MEUSE
Monsieur Jean-François LAMORLETTE
Monsieur Jean-Marie COUSIN
Monsieur Roger BEAUXEROIS

MORBIHAN
Monsieur Jean-Rémy KERVARREC
Madame Elodie LE ROHELLEC

MOSELLE
Monsieur Claude BITTE

NIEVRE
Monsieur Georges EYMERY

NORD
Monsieur Jacques HOUSSIN
Monsieur Jean SCHEPMAN

OISE
Monsieur Thierry FRAU

ORNE
Monsieur Jean-Pierre FERET

HAUTE-SAÔNE
Monsieur Robert MORLOT

SAÔNE-ET-LOIRE
Monsieur Dominique COMMEAU

SAVOIE
Monsieur Yves HUSSON
Monsieur Lionel MITHIEUX

SEINE-ET-MARNE
Madame Paule NOURY
Monsieur Didier TURBA

VOSGES
Monsieur Jackie PIERRE
Monsieur Gérard MARULIER

YONNE
Monsieur Pierre BORDIER

TERRITOIRE-DE-BELFORT
Monsieur Christophe GRUDLER
Madame Anne-Marie FORCINAL

VAL D'OISE
Monsieur Jean-Pierre ENJALBERT

C. Mesdames et Messieurs les représentants des Laboratoires Vétérinaires Départementaux :

Madame Caroline LOCATELLI, LVD 01
Monsieur Johnny POIRIER, LVD 15
Madame Natacha WORONOFF-REHN, LVD 25
Monsieur Eric LE DREAN, LVD 35
Monsieur José DELAVAL, LVD 37
Madame Sylvie MARTIN, LVD 38
Madame Marie-Paule BUTHOD-GARCON, LVD 39
Madame Barbara VASSILOGLOU, LVD 42
Madame Christelle BEGUINET, LVD 52
Madame Isabelle MARIEN, LVD 62
Madame Véronique BACHY, LVD 69
Monsieur Pascal VERY, LVD 71
Madame Yvette GAME, LVD 73
Monsieur Eric MAUCCI, LVD 74
Madame Sophie DARDALHON, LVD 80
Monsieur Athman HAFFAR, LVD 89

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

D. Mesdames et Messieurs les représentants des Directions Départementales de la Protection des Populations

Monsieur Thierry DE RUYTER, DDPP 02
Madame Pascale DOUCET, DDPP 03
Monsieur Stéphane CADOREL, DDPP 05
Madame Marie-Anne RICHARD, DDPP 15
Monsieur Martial FIERS, DDPP 15
Monsieur Claude COLARDELLE, DDPP 38
Madame Sylvie HIRTZIG, DDPP 39
Madame Janique BASTOK, DDPP 41
Monsieur Laurent DLEVAQUE, DDPP 55
Monsieur François POUILLY, DDPP 56
Madame Valérie PELISSIER, DDPP 58
Madame Joëlle FELIOT, DDPP 59
Monsieur Patrick DROUET, DDPP 60
Monsieur Philippe RECOUS, DDPP 67
Madame Elisabeth CHAMPALLE, DDPP 69
Monsieur Daniel SCHMITT, DDPP 70
Monsieur André KLEIN, DDPP 71
Monsieur Didier MAMIS, DDPP 73
Monsieur Eric DA SILVA, DDPP 74
Monsieur Gérard ALIBERT, DDPP 77
Monsieur Denis PARMENTELOT, DDPP 88
Monsieur Yves COGNERAS, DDPP 89
Madame Karine GUILLAUME, DDPP 93
Madame Mireille DERAY, DDPP 95

E. Les invités suivants :

Monsieur Laurent MONTAUT, Chef du Bureau des Zoonoses, DGAL
Madame Florence CLIQUET, ANSES Nancy
Monsieur Bernard BAUDIN, Président, Fédération Nationale des Chasseurs
Monsieur Pierre LANG, Président, Fédération des Chasseurs de Moselle
Monsieur Gilles HUMBERT, Technicien, Fédération des Chasseurs de Moselle
Monsieur Thierry THUEGAZ, service Prévention et Protection Animale CG 91

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 16 OCTOBRE 2013 A METZ.

Monsieur WEITEN : mesdames et messieurs, je sollicite votre attention et, avec mon collègue Brice LEROND, vice-président du Conseil Général de la Moselle, je vous souhaite la bienvenue ici en Moselle, département comme je me plais à le dire millionnaire en habitants et milliardaire en budget. Nous sommes plus riches de nos habitants que notre budget mais ça c'est propre à tous les départements de France.
Donc je suis très heureux de vous accueillir dans notre département qui a une histoire particulière qui est partagée avec celle des alsaciens, je fais référence à des périodes un peu troubles de l'histoire de la France. En particulier la Moselle comme l'Alsace ont eu à subir et à supporter une histoire encore plus compliquée qui malheureusement a perduré avec nos voisins dans le cadre de l'histoire industrielle puisque la Moselle était considérée et faisait partie de ce qu'on appelait le « Texas lorrain » durant les Trente Glorieuses.
Et après les mines de charbon, après les mines de fer, la sidérurgie a subi de façon importante des restructurations jusqu'aux dernières d'entre elles qui ont fait d'ailleurs des échos relativement importants dans la presse. Si j'ai un message à vous faire passer c'est d'oublier maintenant ce que nous étions et d'essayer d'affirmer ce que nous voulons être.
C'est un territoire qui a une particularité, il est au cœur de l'Europe comme l'est le Cantal ou le Morbihan nous le savons bien, mais on l'est peut-être un peu plus que les autres puisque la Moselle est un territoire transfrontalier avec deux länder allemands, la Rhénanie-Palatinat et la Sarre, et le Luxembourg. Nous sommes juste adossés à une des premières puissances industrielles mondiales et à la première puissance financière qu'est le Luxembourg dans des relations transfrontalières qui font que tous les jours environ 80 000 lorrains traversant les frontières pour aller travailler au-delà.
Avec quelques difficultés sur l'Allemagne qui se profilent à l'horizon : aujourd'hui l'Allemagne a une démographie qui diminue considérablement, entre 7 et 10%, et une démographie de la population active qui diminue de plus de 15% à l'échéance de 2020. En contrepartie, les deux länder de Rhénanie-Palatinat et de la Sarre, je vous dis ça parce que nous avions une réunion avec eux hier matin, sont dans une situation où ils devraient créer 100 000 emplois. Le Luxembourg a la même perspective de 100 000 emplois alors que la population active luxembourgeoise ne représente que 120 000 et tout le reste est importé.
Et donc on est sur une tension économique importante, en Allemagne et au Luxembourg le taux de chômage est à 3,8%. Notre grande difficulté c'est la barrière de la langue et la barrière des transports sur des infrastructures qui sont très compliquées pour certains qui sont venus par la route. On a un axe important qui est l'A31 qui ensuite débouche sur le grand sillon autoroutier nord-sud de l'Europe et on est à 100 000 véhicules jour dont à peu près 30% de poids lourds.
Pour nous aujourd'hui on est à un niveau de chômage comparable au reste de la France avec des grands projets sur lesquels nous travaillons.
Un grand projet chinois doit s'installer en Moselle sur la mégazone départementale et générer l'implantation d'une unité d'organisation commerciale entre la Chine et l'Europe avec 250 000m^2 construits, 150 millions d'euros d'investissements, 2 000 entreprises veulent s'installer et vont créer 3 000 emplois. La perspective à terme c'est 6 millions de m^2, 6 milliards d'euros d'investissements et 30 000 emplois.
Le chantier a démarré, ce n'est pas quelque chose que je vous raconte et qui arrivera dans 3-4 ans, le chantier a officiellement démarré depuis hier matin. Vous voyez qu'on attendait que vous arriviez pour lancer le chantier !
Donc c'est un pont organisé entre la Chine et l'Europe et qui sera réalisé ici au cœur du territoire européen puisque nous profitons des infrastructures à la fois autoroutières, ferroviaires puisque le TGV Est européen Paris-Strasbourg et ensuite vers l'est de l'Europe, traverse la Moselle avec une gare d'interconnexion que nous souhaitons conserver, avec un aéroport lorrain qui ne fonctionne pas énormément, en particulier dans le cadre du fret aérien, mais avec un développement important de l'aéroport du Luxembourg et de l'aéroport de Francfort qui est juste à côté.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

La proximité transfrontalière est donc également un véritable atout, et puis une infrastructure fluviale qu'on redéveloppe puisque nous sommes sur la Moselle et nous sommes raccrochés sur les deux ports du nord de l'Europe, Rotterdam et Anvers, avec une plateforme portuaire qu'on va développer à la fois sur Metz et au nord sur Thionville sur des friches industrielles qu'on veut requalifier.
Le Département a fait un état des lieux, la Moselle porte 3 000 ha de friches industrielles sidérurgiques, houillères donc minières, militaires puisque la Moselle a payé un très lourd tribut aux dernières restructurations militaires, et commerciales. Nous travaillons donc de façon assez significative sur nos friches industrielles maintenant pour développer l'emploi.
Nous avons également une politique touristique assez dynamique puisque nous faisons partie des 25 départements touristiques de France et pour nous, cela est éminemment important puisque si on regarde l'économie chinoise, aujourd'hui, il y a à peu près 1,5 à 2 millions de chinois qui viennent profiter du tourisme européen et leur première destination lorsqu'ils viennent en Europe si je vous posais la question vous répondriez tous Paris, et ce n'est pas Paris mais Trèves puisqu'ils viennent à Trèves pour un petit moment de pèlerinage voir la maison natale de Karl Marx qui est né à Trèves. Et donc ils font l'aéroport de Francfort, Francfort-Trèves, Trèves-Luxembourg, Luxembourg-Paris, Paris-Monaco et donc on ne les capte pas ici, sachant que la durée moyenne de visite de chinois en Europe c'est dix jours et leur pouvoir d'achat c'est 1 000€ par jour !
Ce qu'on aimerait c'est qu'ils consomment quelque peu des produits lorrains mais nous travaillons sur une offre touristique avec nos voisins européens mais également avec l'Alsace et la Lorraine pour essayer de profiter d'un produit qui soit à la dimension de ce commerce chinois.
Il faut savoir aujourd'hui que la classe moyenne chinoise c'est maintenant 300 millions d'habitants qui se développe et qui veut absolument aborder l'économie européenne et c'est pour ça que nous avons des contacts, le dernier en date c'est PSA qui ouvre son capital éventuellement à l'actionnariat chinois si vous avez pu lire la presse ces dernières semaines, et nous avons quelques contacts avec des acteurs économiques chinois qui veulent se développer à partir du projet qui s'appelle TerraLorraine.
Ce département millionnaire en habitants est un département qui se veut également dynamique dans toutes les politiques d'attractivité, la culture, le fleuron aujourd'hui c'est le centre Pompidou, que tout le monde connait qui est en relation avec Beaubourg, avec des politiques touristiques et culturelles qui se développent au travers des investissements réalisés et soutenus par le Département.
Nous avons le plus gros Center Parc d'Europe ici en Moselle, qui doit encore développer 300 cottages supplémentaires avec un taux de remplissage qui frôle les 90%. Des clients suisses, allemands, hollandais et même du nord de l'Europe viennent fréquenter le Center Parc avec quelques destinations qu'on souhaite développer de façon importante en Moselle.
Nous avons une politique sportive dynamique, à la fois en sport de masse, en sport intergénérationnel et puis du sport de haut niveau avec quelques gros événements, « Moselle Open » qui est le tournoi primé comme le tournoi le plus important de sa catégorie en classe 250 en Europe dont l'ambassadeur parrain est TSONGA, qui l'a gagné deux fois. C'est un événement qui réunit 70 000 spectateurs à peu près et le Département en est le partenaire. Nous avons aussi quelques belles enseignes sportives comme le handball féminin Metz qui a loupé le titre européen d'un but, le FC Metz, je peux vous l'annoncer, qui remontra en ligue 1 d'ici 2-3 ans, enfin c'est ce qu'on souhaite après il faut y croire ! Et je dis ça à notre ami meurthe-et-mosellan puisqu'on rêve d'un derby Metz-Nancy en ligue 1 ! Nous avons donc également une volonté d'une politique sportive, on pousse une quinzaine de jeunes qui se prépare aux Jeux Olympiques de Rio.
On a mis en place « *Moselle sport académie* » donc en essayant d'accompagner les jeunes à la fois dans le cadre de l'enseignement universitaire et dans le partenariat avec des entreprises afin de les maintenir sur le territoire et qu'ils n'aillent pas fleurir les rangs d'autres clubs extra mosellans, donc nous y travaillons.
Et puis nos politiques sociales que vous connaissez tous, qui engorgent lourdement nos budgets, et nous créent de moins en moins de marge de manœuvre. Aujourd'hui le budget du Département c'est un peu plus d'un milliard d'euros, le budget social représente 500 000 euros, on est à peu près à 50% comme vous, avec une réflexion sur le budget 2014 qui est assez compliqué, je ne reviendrai pas sur les débats de l'ADF, puisque ce n'est pas le lieu monsieur le président, mais nous attendons et nous espérons des décisions favorables envers les départements et on l'espère parce que nous en aurons besoin pour continuer notre capacité d'investissement qu'on essaie de fixer entre 150 et 170 millions d'euros par an, dans nos 91 collèges, sur nos 4 200 km de routes départementales. Nous avons de gros investissements à faire, une population qui vieillit.
Je reviens d'une réunion avec le directeur de la MDPH qui me disait que sur la question du handicap on a vingt nouveaux dossiers par jour qui nous arrivent à la MDPH. 5 000 par an donc, vous pouvez imaginer des nouveaux handicapés qui nous arrivent et on peut constater qu'aujourd'hui il y a ce mauvais trait d'union entre RSA et handicap qui devient compliqué à gérer et pour lesquels on a des charges qui augmentent.
Pour le budget de 2014 c'est une augmentation de 15 millions d'euros, des charges liées au budget de la solidarité, donc c'est très compliqué à assumer. Nous sommes dans la moyenne en matière d'endettement, dans la fiscalité qui est la nôtre, sur le foncier bâti on est dans les dix meilleurs de France donc les moins imposés on a donc encore des marges de manœuvre sachant que nos bases sont relativement élevées.

La DMTO continue à bien produire, on a eu une diminution de 5 à 6% sur la DMTO, qui est le fait du Luxembourg, les prix ici du foncier sur le territoire du sillon lorrain sont au même niveau que Strasbourg parce que le Luxembourg c'est deux fois le salaire français donc ce qui donne du pouvoir d'achat et donc une tension foncière et immobilière très importante.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Et puis comme vous, on attend les découpages cantonaux avec l'inquiétude qui caractérise nos territoires, la Moselle est très diverse avec des centres urbains très forts autour des anciennes activités minières et sidérurgiques et puis des territoires fortement ruraux d'où est issu Brice LEROND, ce qu'on appelle le Saulnois, c'est un secteur très rural, très agricole et où on nous annonce un seul canton au lieu de cinq, 128 communes, 1/6ème du territoire foncier donc complexité, difficulté. On ne le connait pas encore et on l'attend avec une grande inquiétude et une immense impatience puisque ça va avoir des conséquences.
En même temps l'Etat a lancé, c'est une crainte et un peu une colère, une étude au niveau national sur l'Alsace et la Moselle pour l'avenir des sous-préfectures. Reparler d'Alsace et Moselle pour réfléchir à la présence de l'Etat, ça nous donne de mauvais relents historiques qu'on n'aime pas beaucoup ici, pourquoi l'Alsace et la Moselle et pas l'Alsace et la Lorraine ou pas le Bas-Rhin et la Moselle ? Ca nous laisse quelques mauvais relents que nos concitoyens n'apprécient pas du tout et alors si en plus on a nos sous-préfectures qui commencent à se désengager, des cantons qui deviennent de plus en plus grands c'est compliqué.
Et puis si on vient avec ce qui vous concerne c'est-à-dire les questions de salubrité, d'hygiène et de santé publique sur lesquelles il faut que nous soyons présents, au plus proche de nos territoires, de nos cantons, de nos populations. Eloigner l'élu de son territoire ne lui confèrera plus malheureusement la même représentation en particulier du tissu rural où nous avons besoin en sachant qu'il va y avoir un éloignement considérable donc une surreprésentation de l'urbain et une sous-représentation du rural alors qu'en Moselle c'était juste l'inverse qui nous permettait d'avoir une politique équilibrée de l'aménagement du territoire et donc une grande inquiétude.
Pour ce qui concerne, monsieur le président, votre assemblée générale, je vous souhaite une belle et profitable assemblée générale. Dans le contexte départemental que l'on connait encore aujourd'hui qui sera peut-être différent demain avec une parité encore plus prononcée de l'assemblée qu'est la vôtre aujourd'hui, ce sera obligatoire, et avec des travaux qui relèvent naturellement de la santé publique où les départements sont présents et ça, je crois qu'il faut le dire, nous sommes présents partout même à des endroits où quelque fois on pourrait se poser la question : est-ce qu'il faut qu'on le soit ? Alors on nous demande d'être présent ailleurs, mais là aussi nous avons toujours répondu présent et les départements n'ont jamais tourné le dos à leurs responsabilités. Je pense qu'il faut qu'on le dise et cela mérite que nous ayons le respect de la nation et le respect républicain qui revient à des acteurs de territoire que nous sommes et que nous défendons la France des territoires qui a rendez-vous demain avec l'Europe.
Vous êtes ici sur le territoire de SCHUMAN puisque Robert SCHUMAN était un membre de l'assemblée départementale, il était conseiller général, comme Pierre MESSMER. On a eu des grands conseillers généraux, comme Aurélie FILIPPETTI actuellement, qui est conseillère générale de la Moselle. Donc Robert SCHUMAN a été un grand mosellan, né au Luxembourg, d'une mère allemande et le département est propriétaire de sa demeure que je vous encourage à aller visiter, c'est propice à la réflexion et au recueillement et avec l'austérité qui caractérisait son environnement,
C'était un grand homme qui pratiquait l'Europe des citoyens et non pas l'Europe de la technocratie ou des finances donc c'est un grand symbole et pour nous, il est important que les départements restent à la proximité et on a la démonstration exprimée par nos citoyens, si nous voulons réconcilier l'électeur avec son territoire et ses politiques il est indispensable qu'il y ait une présence.
Je suis assez inquiet sur l'avenir de nos territoires, de leurs représentations et de la perception que nos électeurs auront de notre action. C'est donc la raison pour laquelle il faut que nous trouvions des méthodes. Nous travaillons actuellement au Conseil Général sur la territorialisation, c'est-à-dire réinvestir les territoires. Cela est absolument essentiel avec des services qui seraient relocalisés sur les territoires parce que si on enlève les sous-préfectures, on agrandit les cantons, l'institution publique en général ne sera plus connaissable, et identifiable du tout. Ce qui renforcera ces mauvais discours qui malheureusement planent, qu'on entend un peu partout et qui nous viennent pour l'instant de Brignoles mais nous, en Moselle, on est très inquiet, on a quelques territoires en forte tension : Forbach le bassin houiller, Hayange les hauts-fourneaux et un autre territoire où on est très inquiet sur l'avenir des élections municipales et par ricochet sur les élections territoriales et là il faut que la France des territoires soit présente et c'est à mon sens le département qui doit marquer sa place aux côtés des communes. Je crois beaucoup à ce duo département/communes, certes avec les intercommunalités et les régions qui doivent être les leviers institutionnels des départements et des communes.
Bonne assemblée générale, soyez les bienvenus en Moselle et n'hésitez pas à goûter à la Moselle et vous verrez, je le sais, qu'ensuite on va vous offrir de la bière de Meurthe-et-Moselle mais si vous voulez, demain, goûtez l'AOC Moselle. Vous verrez que ça vaut les grands crus puisqu'on a l'AOC depuis 2011, les grands crus alsaciens, bordelais, beaujolais ou du sud-est de la France, on en a la fierté, ça fait dix ans qu'on voulait notre AOC nous l'avons maintenant et la première cuvée a été un grand millésime. Donc n'hésitez pas à repartir avec quelques bouteilles de l'AOC Moselle et à dire lorsque vous rentrerez que la Moselle est un territoire où on sait vous accueillir et surtout un territoire de grande fierté qu'on partage avec vous en vous accueillant aujourd'hui, merci à vous.

Monsieur BOLMONT : merci monsieur le président, merci Patrick pour cet accueil qui nous fait chaud au cœur, qui nous fait plaisir. Merci d'avoir accepté d'accueillir notre assemblée dans le département de la Moselle. Je ne referai pas l'historique de ce qui vient d'être dit ni la promotion de la Moselle, ça a été tellement bien fait par Patrick WEITEN que je me tromperai et que j'aurai tendance à mélanger les territoires de Lorraine, de Meurthe-et-Moselle et de Moselle, et on pourrait se fâcher !

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

La Moselle est un beau département qui n'est plus le département avec l'image qu'il avait de l'industrie, de grisaille, venez et revenez en Lorraine, plus particulièrement puisque vous êtes à Metz aujourd'hui, je l'ai dit à certains, il y a de belles choses à visiter, allez à la cathédrale, allez place Saint-Louis, promenez-vous dans Metz c'est vraiment une ville superbe.
En ce qui me concerne je fais rarement la différence comme je le disais à certains d'entre vous, lorsque j'étais en activité professionnelle je passais autant de mon temps à Nancy qu'à Metz donc pour moi il n'y a pas de différence, nous sommes en Lorraine.
Merci à Patrick de nous accueillir, merci à la Moselle de nous accueillir, surtout que nous tenions à venir en Moselle parce que nous fêtons cette année les quarante ans de notre Entente et la Moselle a été un des départements fondateurs de l'Entente.
Elle était là dès le départ et continue à être à nos côtés que ce soit sur le plan technique ou financier, c'est un département qui soutient nos travaux, qui accompagne nos techniciens et je tenais en tant que voisin, à ce que nous puissions faire cette rencontre et ce conseil d'administration ici à Metz et encore une fois merci Patrick de nous avoir accueilli.
C'est avec grand plaisir que lorsque les représentants du département de la Moselle nous suivent dans d'autres départements, que nous les accueillons également, et nous souhaitons continuer encore longtemps cette collaboration avec nos 42 départements adhérents donc quasiment la moitié de la France. Nous en reparlerons tout à l'heure dans l'historique mais aussi en nous projetant sur l'avenir, sur les travaux que nous aurons à faire dans les prochaines années.
Les départements notamment les conseillers généraux qui siègent et qui sont souvent des conseillers généraux ruraux, vétérinaires, agriculteurs, concernés par ces soucis que nous avons en milieu rural, je sais que vous nous soutenez, vous nous aidez, vous nous accompagnez lorsqu'il s'agit de défendre votre participation à notre Entente. Ce n'est pas toujours simple lorsqu'il s'agit de faire voter des budgets même si, par rapport à un budget, ce que chacun et chacune d'entre vous votent au moment du budget pour l'Entente est assez faible proportionnellement au budget général des départements.
Je sais que c'est difficile, que nous avons tous besoin de faire des économies, on nous dit souvent qu'on a raclé les fonds de tiroirs. Mais franchement chaque fois que j'ai l'occasion de rencontrer un président de Conseil Général, j'en avais rencontré quelques-uns au congrès de l'ADF à Lille la semaine dernière, j'allais les voir pour les remercier d'accepter de continuer à nous soutenir. D'autant qu'aujourd'hui, il y a toujours quelques tensions lorsqu'il s'agit de faire voter nos budgets, en disant c'est une compétence de l'Etat, et vous le verrez tout à l'heure mes chers collègues, madame SALAH qui représente ici la DGAL a pour mission de signer avec moi une convention dans laquelle l'Etat s'engage sur au minimum les cinq prochaines années à venir.

Nous en avions parlé dans nos précédentes réunions. Aujourd'hui chacun reconnait les travaux, reconnait la nécessité, la vigilance que nous avons sur le terrain, la participation que nous avons également auprès de l'ANSES, reconnait la qualité des travaux de nos techniciens. Soyez-en toutes et tous remerciés et encore une fois Patrick merci de ton accueil et si tu as l'occasion de venir nous retrouver au moment de l'apéritif ou au moment du repas, ce sera avec grand plaisir. Merci et voici un petit souvenir qui retrace l'histoire de notre Entente qui te permettra de jeter un coup d'œil.

Mesdames, messieurs, mes chers collègues je vous propose que nous commencions nos travaux. Nous avons aujourd'hui 21 départements présents et 38 départements seront représentés en tenant compte des pouvoirs.

Je voudrais saluer la présence de madame SALAH qui représente la DGAL et à la fin de nos travaux avant d'aller au repas, nous signerons la convention ici devant vous, qui nous liera aux services de l'Etat, madame SALAH est là pour ça.

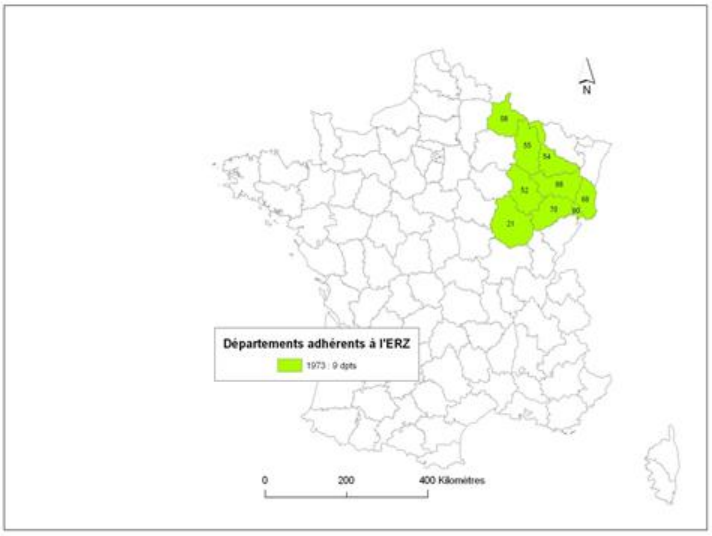
Je salue aussi Monsieur ROBOLY qui était le premier directeur de l'Entente, monsieur VUILLAUME qui a été également directeur de l'Entente, Bernard LAURENT qui était mon prédécesseur en tant que président de l'Entente j'y reviendrai tout à l'heure, madame ROUILLEAUX qui est de la paierie départementale de Meurthe-et-Moselle qui est notre agent comptable, madame MONCHATRE-LEROY qui représente l'ANSES-Nancy et qui est accompagnée de monsieur BARRAT et monsieur BOUE. Je vous demande d'excuser madame CLIQUET que vous connaissez qui était souvent présente à nos travaux et qui n'a pas pu être présente aujourd'hui. Madame GUILLEMOT qui représente l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et puis bien sûr tous les représentants des laboratoires vétérinaires sans lesquels nous ne pourrions pas faire grand-chose, qui sont des partenaires devenus au fil du temps indispensables. Donc merci à vous mesdames, messieurs de votre participation et de votre présence.
De même les services vétérinaires de l'Etat qui sont également nos partenaires, j'en parlais tout à l'heure avec le président WEITEN, lorsqu'on parle de partenaire dans notre établissement. On peut dire que, toutes les personnes qui participent à nos travaux sont réellement des partenaires qui sont associés à nos projets, en amont des projets que nous lançons et là aussi je voudrais aussi remercier, les représentants des services des conseils généraux.

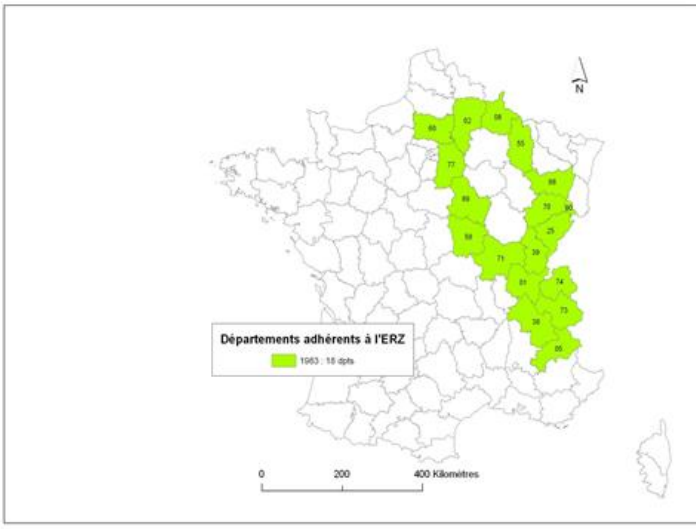
o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

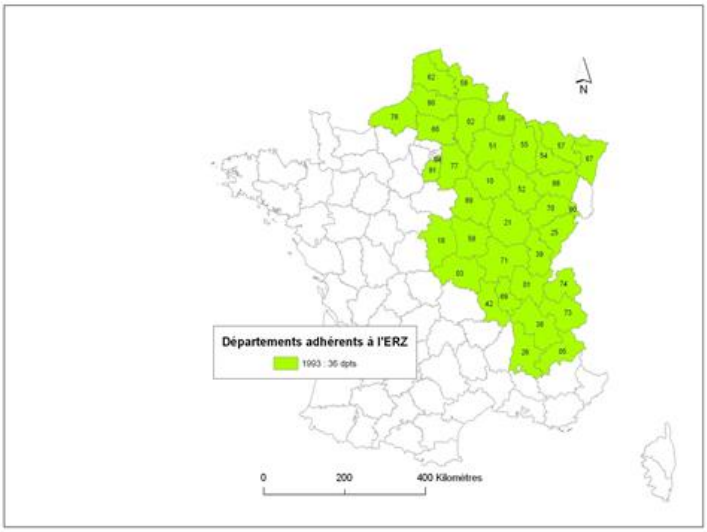
Je vous rappelle que l'Entente a été créée le 27 septembre 1973, donc le premier président de notre Entente était monsieur GREGOIRE conseiller général de Meurthe-et-Moselle déjà. Par la suite il y a eu monsieur KOENIG qui était aussi de Meurthe-et-Moselle, en 1976 on a eu monsieur TITEUX des Ardennes, puis monsieur JACQUOT de la Haute-Saône, monsieur LOUPPE qui était de la Meuse, monsieur VASSELLE de l'Oise, Bernard LAURENT qui était de la Meuse et votre serviteur actuellement jusque 2015, après nous verrons bien.

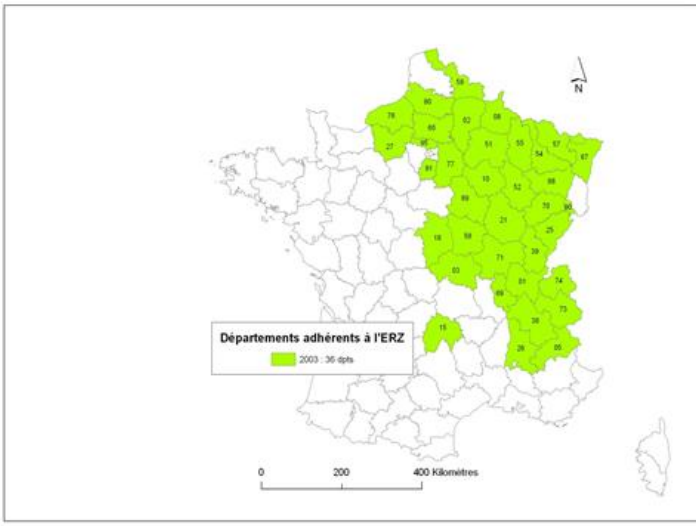
On peut dire que globalement les présidents étaient des gens assez proches du siège parce que lorsqu'il y a des échanges à avoir ou des signatures, ça paraissait plus facile, aujourd'hui avec les moyens de communication que nous avons, internet et autre, ce n'est plus dans l'air du temps et donc aujourd'hui, que le président de l'Entente soit d'Aurillac ou de Lille n'empêcherait pas le bon fonctionnement.
Ce qui signifie qu'il n'y a rien qui puisse justifier le fait de dire je suis un local, donc que je suis candidat et que je veux être élu.
Enfin pour moi ça n'a pas été comme ça et nous verrons bien après en 2015. Aujourd'hui ce sont 42 départements qui sont adhérents et le diaporama que nous allons voir tout à l'heure va nous permettre de refaire l'historique.

Il faut rappeler qu'il y a eu sept présidents, trois directeurs et beaucoup d'entre vous ne sont jamais venus au siège de l'Entente, je vous invite à y venir lorsque vous viendrez en visite en Lorraine et en Meurthe-et-Moselle en particulier. Vous vous rendrez compte que dans un bureau de 25m^2 il y a quatre personnes et c'est toute l'équipe. Ça couvre 42 départements, des travaux un peu partout en Europe notamment en Grèce prochainement pour le compte de l'ANSES puisque nous travaillons en étroite et excellente collaboration.
Vous verrez une petite équipe il faut venir voir là où ils sont avec les moyens que vous nous donnez, je ne peux pas faire plus, ils voudraient avoir plus, ils voudraient avoir mieux mais je ne fais qu'avec ce que vous me donnez mes chers collègues.

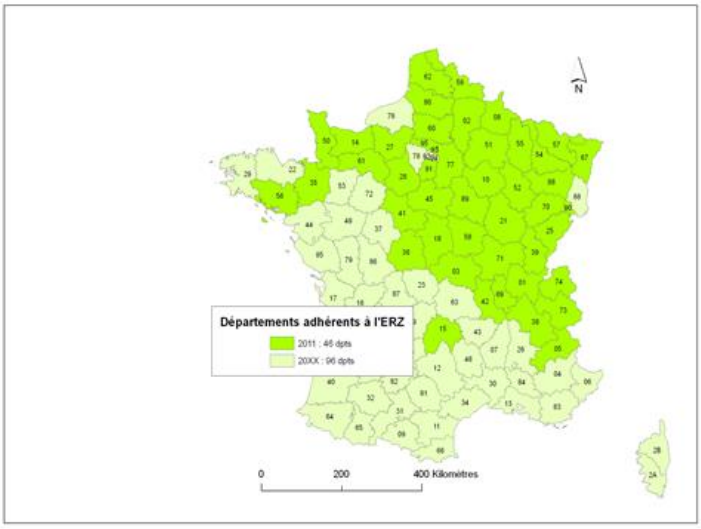








o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com



Une petite précision aussi, j'ai eu des sollicitations et je vais répondre à un de nos collègues par écrit qui m'a adressé un courrier où on me demandait de prendre la décision de ne plus augmenter les cotisations pendant cinq années. Moi je veux bien mais cinq années, c'est au-delà de 2015, et je ne souhaite pas si vous en êtes d'accord parce que nous sommes ici en Conseil d'Administration et chacun peut s'exprimer, je ne souhaite pas prendre de décision qui pourrait pénaliser éventuellement mon successeur.
Je ne sais pas après 2015 ce qu'il se passera mais je veux bien m'engager si vous en êtes d'accord et je le reproposerai au Bureau et je répondrai aux élus qui m'ont écrit dans ce sens à ne pas augmenter les cotisations jusqu'en 2015, ça fait quand même le budget de 2014, le budget de 2015 et en engageant en même temps celui de 2016, donc ça fait trois ans sur les cinq, c'est la position officielle, publique et c'est ce que j'écrirai aux présidents de Conseils Généraux qui m'ont sollicité.
On en reste là on passe à la deuxième partie ou avez-vous des observations à faire sur cette introduction ?
Nous aurons donc la signature à la fin de façon un peu protocolaire parce que c'est important pour nous. Sur la partie réglementaire vous avez sans doute remarqué dans l'ordre du jour qu'il n'y a pas de partie administrative budgétaire. Je félicite le directeur et son équipe qui ont suivi les instructions données au moment de l'élaboration du budget que nous avons voté il y a six mois. En effet, nous avions l'habitude, chaque fois au mois d'octobre, de revoter une décision modificative qui équivalait souvent à un budget supplémentaire. Nous avions donc demandé qu'il y ait en amont une préparation budgétaire rigoureuse et la plus proche possible de la réalité de façon à éviter d'avoir à y revenir dans l'année. Et ça a été le cas ! Je voudrais en féliciter le directeur et toute l'équipe puisque nous n'avons aujourd'hui aucune décision modificative à faire, le budget est respecté comme vous l'avez voté mes chers collègues.

Donc monsieur le directeur je vous demande de transmettre à vos collaborateurs qui sont tous là et qui l'entendent, mes remerciements et je pense les remerciements de l'Assemblée.

Donc dans la partie réglementaire j'ai juste à vous faire approuver le compte-rendu de notre conseil d'administration du 3 avril dernier à Lille, je voudrais encore remercier nos amis du Nord, nous avons été très bien accueillis, merci Jean-Jacques et je l'ai encore dit au président KANNER la semaine dernière.

Sur ce compte-rendu du mois d'avril, avez-vous des observations ? Je n'en ai reçu ni par courrier, ni par téléphone, ni oralement, je peux le soumettre au vote en l'état, y a-t-il des oppositions ? Des abstentions ? Il est donc adopté je vous remercie.

LE COMPTE-RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 3 AVRIL 2013 A LILLE EST ADOPTE A L'UNANIMITE.

Je n'ai pas eu non plus de questions diverses mais on peut en prendre en salle s'il y a des questions, des observations. Je vous remercie, je continue ; pour la partie technique nous allons maintenant vous présenter, vous retracer les quarante ans de l'Entente et les actions qui ont été faites au service de vos départements.

Monsieur COMBES : monsieur le président, mesdames, messieurs nous fêtons effectivement quarante ans d'histoire un peu particulière de la lutte contre les zoonoses, quarante ans d'activité technique, de terrain. Nous avons souhaité faire ça sous forme de trois types de présentation avec un premier chapitre qui va présenter les maladies que nous avons traitées… enfin, quand je dis « traitées », on a réussi à gagner sur une, on a beaucoup étudié la deuxième et on est en train de découvrir et de participer à la connaissance de la troisième.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Ensuite nous verrons comment nous avons réalisé toutes les opérations sur le terrain, avec beaucoup d'images d'archives, les images comptent beaucoup pour l'Entente, nous le verrons et ce sera aussi l'objet de notre troisième et dernier chapitre qui abordera tout ce que nous faisons en termes de prévention, de communication, qui sont vraiment l'autre mission de l'Entente. Celle de pouvoir protéger par l'information et la prévention les populations de vos départements.

Avant de commencer je voudrais au nom de toute l'équipe aussi remercier tous les partenaires parce que l'Entente, comme le président l'a précisé, c'est le travail d'une toute petite équipe mais en fait nous sommes vraiment une équipe colossale, unique parce que nous travaillons en réseau, en étroite collaboration avec les gens sur le terrain que sont les fédérations départementales des chasseurs et les laboratoires vétérinaires. Quand on a des programmes avec eux c'est toujours de façon décidée très en amont et c'est un vrai partenariat.
En termes de partenariat celui qui est historique aussi et que nous allons découvrir au fil des vidéos que vous allez voir, c'est celui que nous avons avec l'ANSES, depuis l'origine, puisque c'est le directeur du Centre d'Etude sur la Rage qui est à l'origine de cet établissement interdépartemental.

Et pour nous c'est vraiment très important de pouvoir travailler en réseau avec les acteurs locaux, avec des acteurs nationaux, aussi, la DGAL par exemple et les services vétérinaires, et même les services de l'agriculture sont des partenaires puisque ce sont eux qui nous aident à prendre les décisions, les actes réglementaires qui nous permettent d'agir sur le terrain légalement.
En fait, nous avons une petite équipe coordinatrice avec une grande équipe répartie sur tout le territoire de façon très homogène et je crois que ça, ça fait vraiment notre force et nous allons essayer de vous faire découvrir le parcours de l'Entente dans ce sens.
Nous avons récupéré toutes les archives. Certaines datant d'il y a longtemps sont d'un peu mauvaise qualité, vous voudrez bien nous en pardonner. Ça ne dure que quelques minutes et puis peut-être que quelques images vous heurteront un peu donc, je demanderai aux personnes sensibles de fermer les yeux.

Nous allons vous présenter toute l'histoire de notre Entente à la fois par les sujets traités, par la façon dont on a opéré et puis par les missions qui nous ont été confiées.
La première de ces opérations c'est une présentation qui va démarrer tout de suite, en vous remerciant.

La Vidéo sur la rage est visible sur le site internet de l'Entente.

Monsieur COMBES : peut-être que monsieur ROBOLY, qui était le premier directeur de l'Entente pourrait nous dire quelques mots.

Monsieur ROBOLY : Je peux vous parler de la préhistoire puisque je suis arrivé à Nancy à l'Entente de lutte contre la rage le 1er juillet 1974 donc sous la direction de monsieur ANDRAL qui je vous le rappelle était directeur du Centre d'Etude sur la Rage, et était conseiller scientifique de l'Entente. Il y a eu d'abord monsieur ANDRAL, ensuite le Dr BLANCOU qui malheureusement est décédé il y a trois ans, qui a donné une impulsion à la fois au Centre d'Etude sur la Rage et à l'Entente par des missions internes et par des missions externes puisque j'ai eu la chance dans le cadre de l'Entente de participer à des missions pour l'Organisation Mondiale de la Santé en Tunisie et au Maroc pour former les gendarmes aux tirs des chiens errants.
C'était toute une aventure puisque ne serait-ce que d'aller au Maroc avec une arme rayée, ça c'est une anecdote : la première fois que nous avons fait cette mission j'étais avec le Pr PRAVE de l'école vétérinaire de Lyon, et le ministère de l'intérieur marocain n'avait pas reçu le fax comme quoi nous arrivions avec 200 cartouches et une carabine rayée. Ce qui fait que nous avons été retenus avec le Pr PRAVE au commissariat de l'aéroport de Rabat pendant 4H et on nous demandait pourquoi on était venu tuer le roi. On nous a très gentiment interrogés. Toujours est-il que ça s'est bien arrangé par la suite et ça je pourrais vous en parler pendant des heures mais je vais m'arrêter pour ces missions OMS qui étaient passionnantes et très enrichissantes.

Ça fait l'objet aussi de quelques films sur les chiens errants dans les pays du Maghreb, qui je vous rappelle sont constitués de meutes quelques fois qui attaquent les enfants à la sortie des écoles, c'est la raison pour laquelle l'OMS nous avait demandé d'intervenir.

Schématiquement ensuite il y a eu à partir de 1978 la mise au point, je passe sur les opérations de gazage zyklon qui à mon avis n'ont aucun intérêt, donc en 1978, grâce aux Suisses qui nous ont appris énormément de choses à la fois pour la vaccination et pour le tir de nuit, on a mis en route le tir de nuit.

On avait pris comme département pilote la Haute-Savoie, et au fur et à mesure des années le tir de nuit s'est développé et j'allais dans tous les départements former à la fois les gardes de l'Office National de la Chasse et les lieutenants de louveterie.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Parallèlement à ces tirs de nuit, on a fait énormément d'observations sur les renards, et notamment sur les migrations d'altitude, on a découvert lors de ces opérations qu'on avait une concentration par exemple dans les zones de moyenne montagne, on avait des concentrations de renards dans les fonds de vallée qu'on ne soupçonnait pas, quelques fois sur 3km linéaires on comptait 20 renards. Ils venaient d'altitude et le matin ils repartaient.

On a fait bien entendu beaucoup de prélèvements, et au fil des ans s'est développée la vaccination par voie orale. Cette vaccination nécessitait bien entendu une organisation qu'il a fallu créer de toutes pièces et notamment pour couvrir de grandes zones on a choisi l'hélicoptère. Mais un drame s'est passé en Suisse c'est-à-dire que toute l'équipe de vaccination qui était dirigée à l'époque par le Pr STECK, l'hélicoptère a pris un câble de bois et il y a eu cinq morts. Ça a été un drame à la fois pour les Suisses et pour les Français puisque c'était une collaboration très étroite.

Malgré ça, on a développé cette vaccination, qui s'est finalement très bien passée avec un seul incident majeur, une autorotation, j'étais déjà parti c'est monsieur VUILLAUME qui a vécu cette période et puis ensuite j'ai changé de métier.
Néanmoins je garde de très bons souvenirs. L'Entente c'est pour moi les meilleurs souvenirs de ma vie professionnelle, de ma vie affective aussi puisque c'est là que j'ai connu ma femme.
C'est vraiment une période extraordinaire, j'ai été enchanté de travailler avec vous et je vous remercie monsieur COMBES de m'avoir invité aujourd'hui parce que ça me fait vraiment un très grand plaisir.
Voilà, j'espère que l'Entente va encore vivre très longtemps et j'en suis persuadé et je vous félicite pour l'évolution et pour l'élan que vous avez donné à cette belle entreprise.

Monsieur COMBES : maintenant on va voir un peu ce qu'est la rage sur les animaux.

La Vidéo sur la rage sur les animaux est visible sur le site internet de l'Entente.

Vous constaterez qu'on a fait aussi des progrès dans la médiatisation mais on voulait aussi rendre un petit hommage au Dr ANDRAL qui a été vraiment l'instigateur de notre Entente et qui a disparu mais qui est vraiment à l'origine de notre établissement.

La rage, vous le savez est une maladie qui peut aussi atteindre les hommes, c'est une zoonose et quand elle atteint les hommes elle est particulièrement dramatique.
Nous avons eu la chance de ne pas avoir de cas de rage humaine quand elle est revenue en 1968, néanmoins on va vous montrer quelques images de ce que la rage peut faire chez l'homme. J'espère que vous ne serez pas choqués par certaines de ces images, elles sont un peu troubles parce qu'elles sont anciennes mais des fois elles sont aussi un peu dures. Vous nous direz ça à la fin.

La Vidéo sur la rage humaine visible sur le site internet de l'Entente

Voilà admettrez que la rage, c'était quand même quelque chose contre laquelle il fallait se prémunir. Nous allons voir par la suite comment nous sommes arrivés à faire ce travail pour nous libérer de ce fléau qu'était la rage sur notre territoire.

Le deuxième sujet sur lequel nous avons travaillé c'est l'échinococcose alvéolaire, dont vous avez tous entendu parler depuis de longues années maintenant, et qu'on va vous présenter.

La Vidéo sur l'échino est visible sur le site internet de l'Entente.

On va vous montrer un cas juste pour vous mettre bien en conscience l'impact de la communication et surtout le fait qu'il y a encore beaucoup de médecins ou de vétérinaires qui ont du mal à penser à la maladie quand elle arrive mais là en l'occurrence une étudiante vétérinaire va nous raconter son histoire, comment elle a contracté l'échinococcose alvéolaire et comment on a pu découvrir sa maladie.

La vidéo est visible sur le site internet de l'Entente.

En termes de cas humains je vais vous montrer quelques diapositives préparées par le Pr Solange BRESSON-HADNI qui est le médecin référent mondial pour l'échinococcose alvéolaire. Elle travaille à Besançon et nous travaillons avec régulièrement, notamment sur des aspects de communication.

L'échinococcose alvéolaire reste donc une maladie rare, il y a actuellement 550 personnes qui sont traitées pour l'échinococcose alvéolaire. Elle est due au développement dans le foie du tænia *echinococcus multilocularis*. Sur ces 550, la Franche-Comté en détient plus de la moitié, 277 cas qui ont été recensés entre 1972 et 2012.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

C’est une histoire déjà ancienne et je ne sais pas si vous arrivez à lire la date sur la thèse de gauche, c’est la thèse d’un futur docteur de médecine, le Dr MIGUET qui a fait sa thèse en 1973 et qui a été suivi par la thèse du maintenant professeur Dominique VUITTON qui a travaillé sur l’échinococcose et particulièrement sur les réactions immunologiques entre l’hôte et le parasite vis-à-vis de l’échino.
C’est une maladie vraiment très grave parce qu’elle est toujours mortelle si elle n’est pas soignée à temps. Elle a une grande latence clinique c’est-à-dire qu’on la voit apparaitre au bout de 10 à 15 ans, sa progression est tout à fait comparable à une tumeur maligne et il n’y a pas de médicament qui soit réellement antiparasitaire, simplement des médicaments qui permettent de limiter le développement du parasite. Cette photo vous montre les comportements qui étaient particulièrement à risque, là des piégeurs sur le plateau du Haut-Doubs qui s’exposaient avec leurs pièges, qui apportaient à leurs enfants des renards qui étaient peut-être couverts d’œufs d’échinococcose alvéolaire, typiquement le genre d’excès qu’il faut éviter dans les régions de Lorraine, Franche-Comté. et dans différentes contrées françaises maintenant.

C’est une maladie de l’hémisphère nord essentiellement avec des foyers principaux qui se trouvent en Europe, en Chine et en Amérique du nord, quoique l’Amérique du nord ayant des comportements alimentaires très différents de l’Europe ou de la Chine. Les américains mangent leur nourriture de façon assez aseptisée contrairement à nous qui allons cueillir nos végétaux dans la nature et du coup il y a très peu de cas en Amérique du nord, il y en a beaucoup plus en Europe et encore plus en Chine et dans toute l’Asie.

En Europe nous avons pu référencer un millier de cas entre 1982 et 2010 dont presque la moitié sont présents en France, c’est vrai qu’on sensibilise de plus en plus les médecins surtout l’université de Besançon à la perception de ces cancers qui évoluent de façon anormalement lente et pour lesquels il faut systématiquement penser à l’échinococcose alvéolaire.

Vous voyez les cas humains qui sont référencés ici, il y en a qui commencent à arriver dans l’ouest du territoire alors qu’on ne les y attendait pas. On voit cette progression des cas humains dans les différentes décennies vers l’ouest qui est assez sensible et Il faut y prêter attention bien sûr pour nous.

En termes de cas humains pendant des années on se limitait à une quinzaine de nouveaux cas diagnostiqués par an, on est passé depuis 2009 à 21 cas en moyenne, avec en 2012 28 cas qui ont été nouvellement recensés sur l’échinococcose alvéolaire et qui n’apparaissent pas sur cette diapositive. Mais clairement les épidémiologistes humains nous annoncent maintenant une augmentation du nombre de cas due probablement à des meilleurs diagnostics qui sont posés suffisamment tôt et qui permettent de traiter l’échinococcose alvéolaire mais aussi probablement dus à un retour vers la nature, à la cueillette plus fréquente de baies sauvages à consommer comme ça ou des pissenlits.

Je sais que dans l’est le ramassage des pissenlits donne des salades absolument délicieuses et du coup il faut prendre quelques précautions par rapport à ça.

Tout à l’heure dans les présentations on entendait dire que c’était essentiellement une maladie qui touchait le milieu rural, c’est encore vrai actuellement mais c’est quelque chose qui est en train d’évoluer et on a de plus en plus maintenant des profils citadins, des personnes purement citadines qui sont atteintes d’échinococcose alvéolaire. La maladie chez l’homme, au niveau du foie : le foie qui commence à durcir, des lésions très dures puisqu’elles se calcifient, une couleur blanchâtre un peu particulière, cette consistance pierreuse et évidemment un disfonctionnement hépatique est entrainé.

Voilà un foie qui a été enlevé lors d’une greffe et là un foie qui a été sectionné et où on voit toutes les cavités irrégulières, il n’y a pas de limites nettes entre le tissu parasitaire et le tissu hépatique, voilà c’était juste histoire de vous mettre en appétit !
L’échinococcose alvéolaire ce n’est pas une maladie rigolote à attraper non plus même si les cas sont très rares, nous allons voir tout à l’heure dans les résultats que nous avons obtenus lors de nos différentes investigations qu’il n’y pas qu’en Franche-Comté qu’on risque d’attraper l’échinococcose alvéolaire.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

ECHINOCOCCOSE ALVEOLAIRE (EA)

- Maladie parasitaire rare.
  550 cas en France au cours de trente dernières années.
- Due au développement dans **le foie** de la larve du ténia *Echinococcus multilocularis*.
- Endémique en Franche-Comté[1]
  227 cas : 1972 – 2012.

[1] Bresson-Hadni *et al.* Eur. J. Gastroenterol. Hepatol. 2000 ; 12 : 327-336

L'EA....une préocupation de longue date au CHU de Besançon...

L'ÉCHINOCOCCOSE ALVÉOLAIRE
EN FRANCHE-COMTÉ
THÈSE

ASPECTS IMMUNOLOGIQUES
DE LA RELATION HOTE-PARASITE
DANS L'INFECTION
PAR *ECHINOCOCCUS MULTILOCULARIS*
THÈSE

ECHINOCOCCOSE ALVEOLAIRE

- Maladie parasitaire grave ET TOUJOURS MORTELLE si non soignée:
  - grande latence clinique
  - progression comparable à une T. maligne
  - pas de médicament parasitolytique

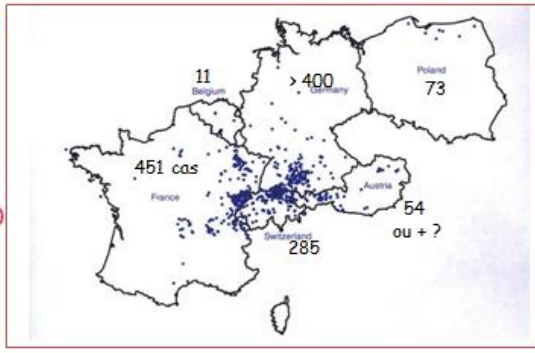
Distribution géographique de *Echinococcus multilocularis*

Réseau EurEchinoReg; Kern P et al.Emerging Infectious Diseases 2003;9·343-349.

EA humaine en Europe 1982-2010

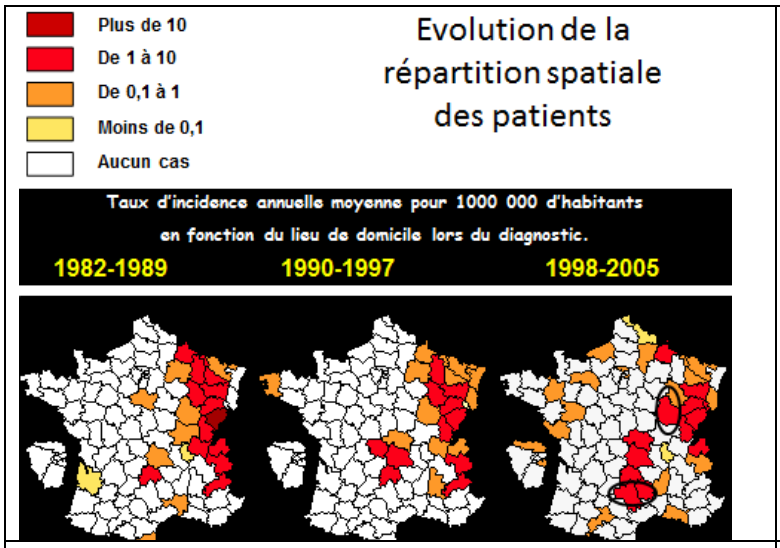
Situation
Début 1982-2010
> 1100 cas

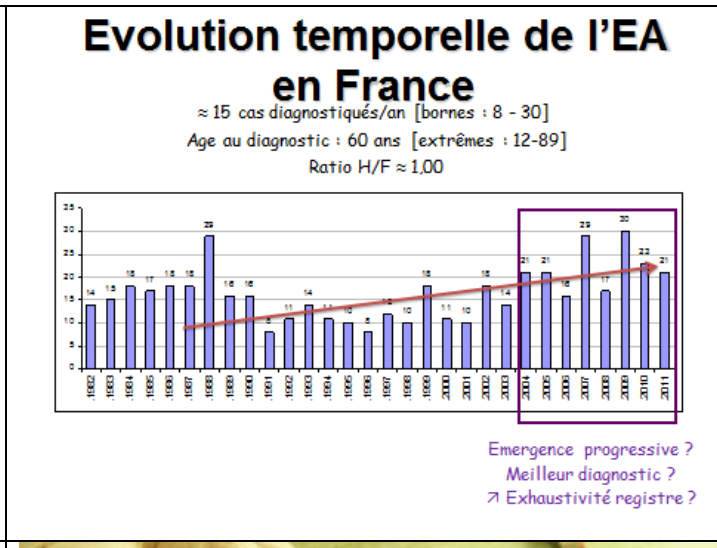
Lituanie ++++
127 cas
1997-2010
10-20 cas/an !!
(3 millions d'hbts.)

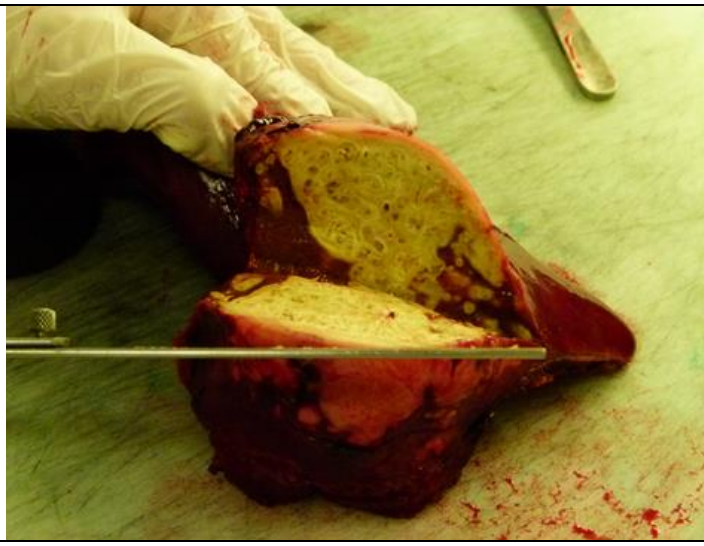


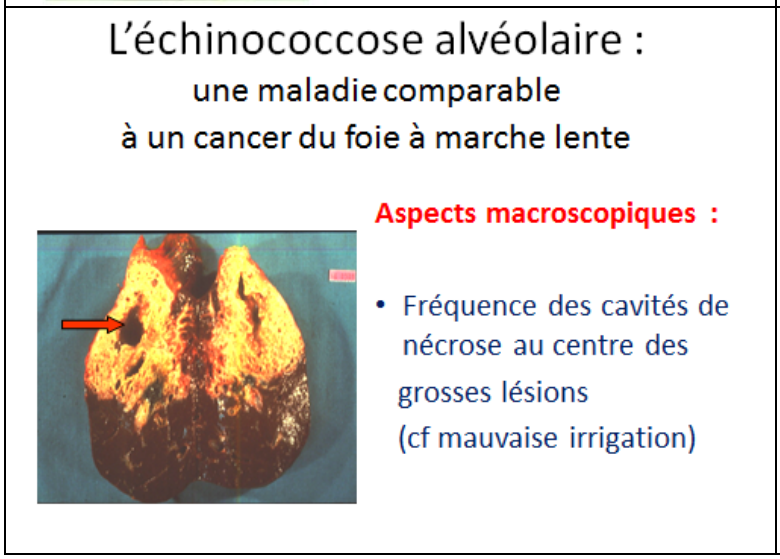
Bilan du congrès « Epidemiology of Alveolar Echinococcosis in Europe »
Kern- Nancy - Décembre 2010

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com









On va passer à la suite avec le programme sur la leptospirose. C'est un programme sur lequel on a commencé à travailler il y a 3-4 ans, on réfléchissait à une autre pathologie qui était en pleine émergence et qui commençait à avoir un certain impact.

C'est une maladie dont tout le monde a entendu parler : la maladie des égoutiers qui faisait des ravages pendant la guerre de 14-18, qui est due cette fois à des bactéries. Nous avons travaillé sur les maladies virales comme la rage, sur les maladies parasitaires comme l'échinococcose et sur des maladies bactériennes maintenant comme la leptospirose.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Ces bactéries se retrouvent dans tous les milieux humides, quels qu'ils soient, il peut ne s'agir que d'une simple flaque. On sait que ce sont les rongeurs qui sont les réservoirs de ces bactéries leptospires, ils ont les bactéries dans les reins et à priori ils ne souffrent pas de la maladie mais ils excrètent ces bactéries dans tous les endroits où elles peuvent se conserver dans les milieux humides.
Ces bactéries peuvent atteindre de façon importante les animaux de rente ou d'élevage en créant notamment des avortements chez les chevaux. Nous avons d'ailleurs ici présente une spécialiste madame LEON-SECK qui travaille au laboratoire du Calvados et qui fait beaucoup de diagnostics notamment sur les chevaux. Elle pourra peut-être nous en reparler tout à l'heure.

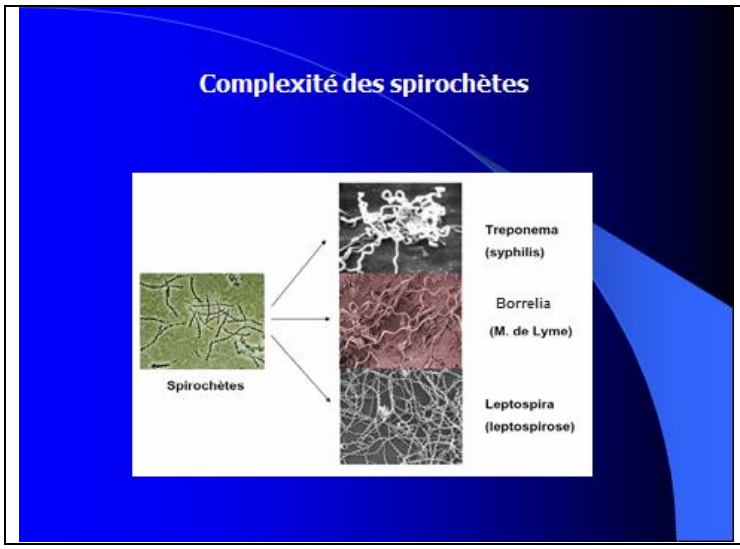
C'est une maladie qui touche aussi beaucoup les animaux domestiques et particulièrement le chien, alors les chiens de chasse bien sûr sont assez souvent la cible de cette leptospirose qui peut être très souvent fatale pour le chien mais c'est aussi une maladie humaine importante. Le syndrome le plus particulier s'appelle le syndrome de Weil. Donc avec des sérogroupes, des espèces de bactéries leptospires bien particulières qui rendent l'homme malade avec des hépatonéphrites, des hémorragies, des insuffisances pulmonaires.

C'est une maladie qui peut être fatale, ici on voit quelqu'un qui a un ictère assez prononcé au niveau des yeux. Les bactéries peuvent atteindre le cerveau, entrainer des troubles pulmonaires, des hépatites ou des insuffisances rénales. C'est une maladie qui va entrainer des syndromes grippaux très violents. Si vous êtes coutumier de la vie dans la nature, de l'activité de chasse, du jardinage, que vous traverserez des zones humides, et si un jour une fièvre très forte et un abattement général vous prend, pensez à prévenir votre médecin que vous avez ces activités dans la nature ça peut l'orienter sur la leptospirose.

Le mode de pénétration ce sont toutes les micros plaies que l'on peut avoir sur le corps, les yeux et toutes les muqueuses.

La leptospirose humaine est une maladie mondiale, qui est vraiment répandue partout. Au Nicaragua, on a trouvé des sérovars qui étaient présents chez un certain nombre de patients, vous voyez 2 300 personnes atteintes au Nicaragua. Cela avait été évoqué par le Pr KODJO à Strasbourg, Dans un triathlon il y avait eu une grande partie des athlètes atteints de leptospirose par un sérogroupe particulier. Et puis dans d'autres endroits du monde aussi, on a tout d'un coup des pics de leptospirose qui apparaissent comme ça.

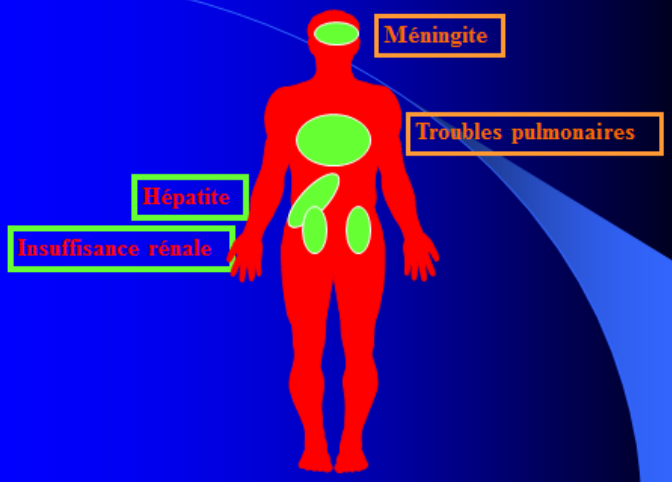
C'est une maladie qui est émergente clairement et de répartition mondiale, on estime à peu près 500 000 cas recensés dans le monde, 5 à 20% peuvent s'avérer mortels. En France c'est 650 à 1 000 cas qui sont référencés dont la majorité dans les territoires d'Outre-Mer, 30% sont d'origine professionnelle mais de plus en plus la leptospirose est une maladie liée aux activités de loisirs en milieux aquatiques. C'est donc bien une zoonose à laquelle il faut veiller, nous avons tous des rivières, des lacs, des étangs dans lesquels on peut profiter de la baignade mais il faut avoir ce risque éventuel en tête. Attention ce qui ne veut pas dire de ne plus profiter de tous ces milieux.
C'est une maladie qui touche l'homme. Chaque année dans le laboratoire des leptospires à Lyon ou dans le laboratoire du Calvados, sont recensés un certain nombre de cas. Des sérologies sont effectuées sur différentes espèces, c'est quelque chose qui touche vraiment une large cible et vu sa réapparition de plus en plus fréquente chez l'homme, il nous a paru important d'intervenir, nous en reparlerons tout à l'heure dans la présentation sur les aspects techniques.



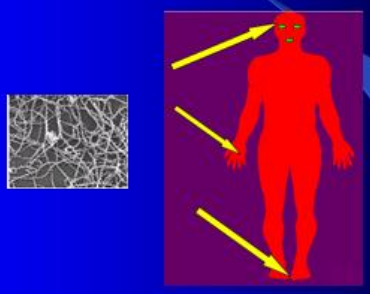
o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Leptospirose Humaine Sévère ou Syndrome de Weil

- Sérogroupe Icterohaemorrhagiae
- Hépatonéphrite, hémorragies, insuffisance pulmonaire, peut être fatale



Mode de Pénétration



Leptospirose humaine

Problème de Santé Publique Global

- **Nicaragua, 1995**

2.259 patients, 15 décès, Fièvre hémorragique, hémorragie pulmonaire, Sérovars Canicola, Icterohaemorrhagiae, BallumE

- **Triathlon Lake Springfield, Illinois, USA, 1998**

98/ 834 malades, sérovars Grippothyphosa et autres.

Eco-chalenge Borneo, Malaisie, 2000

80/189 malades, sérogroupe Australis

- **Orissa, Inde, 2002**

143 malades, 11 décès. Fièvre, ictère, insuffisance respiratoire, Sérovars Canicola, Pomona, Hebdomadis

Participants in the Iron Horse Triathlon begin the swimming portion of the event in Lake Springfield in this June 21 photo.

Table 1. Self-reported clinical symptoms in Eco-Challenge athletes

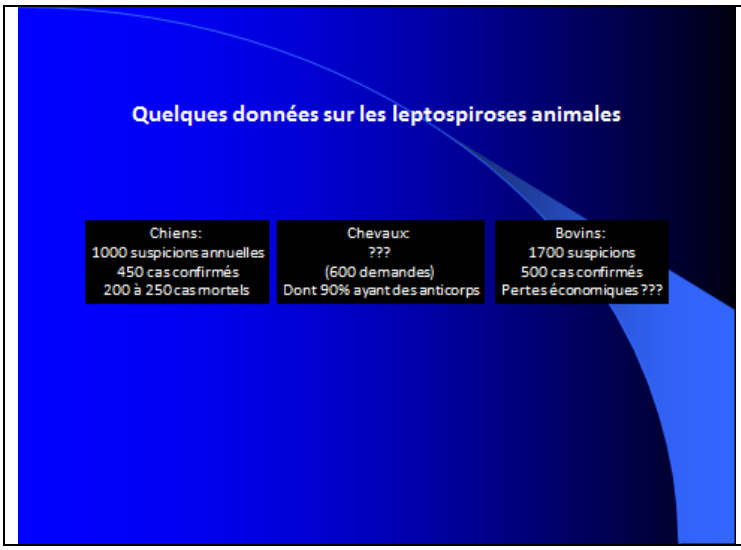
Symptom	% (n=189)
Chills	50
Muscle aches	50
Fever	49
Headache	47
Diarrhea	33
Joint aches	30
Calf leg pain	30
Red eyes	22

Sejvar et al., 2005. Emerg. Inf. Dis.

- **Zoonose émergente de répartition mondiale (pays chauds et humides)**
- **500 000 cas humains sévères / an dans le monde**
- **mortalité chez l'Hô : 5 à 25%**

En France : 650 à 1000 cas/an
50% dans DOM
30% d'origine professionnelle

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com



Monsieur BOLMONT : sur cette première partie il y a peut-être des questions ou des informations à donner ? On peut passer à la suite: les méthodes, la façon dont vous avez travaillé, et là il y aura peut-être plus d'interventions. Donc voilà je vous propose qu'on passe à la suite, les aspects techniques et les études menées. On commence par la rage.

La Vidéo est visible sur le site internet de l'Entente.

Monsieur COMBES : ça c'était la première étape, Jacques tu peux nous en dire un mot.

Monsieur BARRAT : cette première étape était avant tout sanitaire c'est-à-dire qu'on essayait d'intervenir sur le renard qui maintenait la maladie mais une dizaine d'années d'études de l'impact de ces mesures de régulation des populations de renards ont montré que ça marchait dans certains endroits, ça ne marchait pas dans d'autres donc globalement au niveau national ça ne marchait pas. En même temps les techniques et les types de vaccins disponibles pour la vaccination orale avaient évolué, avaient été développés et la France s'est orientée vers l'utilisation de ces techniques de vaccination.

La Vidéo de la vaccination est visible sur le site internet de l'Entente

Monsieur COMBES : Vous avez vu la rage. La meilleure façon de la traiter était de vacciner les renards contrairement à ce que nous avions envisagé au départ. Mais la vaccination des renards contre la rage a été un phénomène continu depuis qu'on a commencé, elle ne s'est arrêtée que quand on était totalement sûr de son impact et de notre réussite. C'est une stratégie utilisée en continu et qui n'a cessé de s'améliorer en termes de techniques, de suivis et nous allons aborder d'autres séquences où certains vont se reconnaitre encore.

La Vidéo sur les techniques de vaccination est visible sur le site de l'Entente.

Monsieur COMBES : Philippe VUILLAUME, si tu veux rajouter quelque chose là-dessus…

Monsieur VUILLAUME : Je vais essayer de ne pas tomber dans la nostalgie parce que c'est la période 1990-2000. Au niveau de l'Entente je crois qu'il faut quand même donner quelques chiffres pour se remettre dans le contexte de l'époque, la vaccination est passée du stade un peu expérimental à une phase industrielle. En fait 1991 a été l'année de tous les records puisqu'il y a eu à peu près 200 000 km^2 de vaccinés. L'automne 1991 de mémoire ça doit être 111 518 donc ça voulait dire 1,5 millions de vaccins, soit cinq hélicos, une équipe de vingt personnes donc largueurs, pilotes, camion-frigo, etc.

C'était une intendance gigantesque avec une phase que l'on peut qualifier d'industrielle. Moi ce que je retiens de ces dix années c'est que l'Entente a travaillé bien sûr pas seule, c'est le maitre-mot de cette aventure, le mot a été utilisé par mon prédécesseur Olivier ROBOLY, je le reprends c'est une véritable aventure, le maitre-mot ça a été un travail d'équipe. Donc l'Entente bien sûr a apporté sa pierre à l'édifice mais d'autres organismes étaient bien sûr présents et l'Entente faisait le lien entre le côté scientifique, laboratoire d'étude sur la rage et le côté application, protocole, mise au point des méthodes sur le terrain.

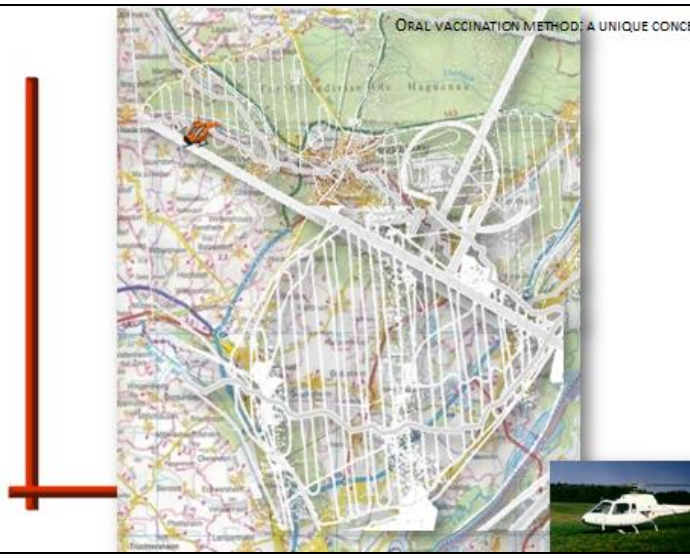
Il y a eu deux axes de développement entrepris par l'Entente à ce moment-là, le premier sur le vecteur, donc vecteur aérien puisque pour des raisons économiques l'Etat, déjà à l'époque, nous demandait d'être plus efficaces moins cher, on a tout testé.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

En plus des essais qui avaient été préalablement faits on a testé l'ULM, on a testé le Cessna, on a testé le Pilatus et le maitre-mot de l'Entente était l'efficacité bien sûr mais avec une sécurité absolue. Absolue ça n'existe pas mais au moins le maximum.

Ça a été dit tout à l'heure la rage vulpine n'a tué personne en France depuis le retour de la rage terrestre et donc l'Entente avait fait un choix de dire dans ses décisions, dans ses propositions et dans ses avis : hors de question de prendre un risque sur cet aspect-là. C'est pour ça que l'Ecureuil en plus un appareil français, européen (cocorico !) qui a été retenu comme étant le meilleur rapport qualité / prix. D'autant plus qu'à l'époque les Conseils Généraux payaient 25% des campagnes de vaccinations. Il ne faut pas oublier non plus que ça a été une époque contributive de la part des départements, volontairement les départements apportaient 25% du financement.

L'hélicoptère Ecureuil a ainsi été retenu avec des adaptations, et également on est passé du stade artisanal à l'amélioration des techniques. On voyait les cartes au stade suivis des vaccinations avec GPS, ça a été aussi des améliorations.



Le deuxième axe d'amélioration c'est dans tout ce qui était vaccin, densité des vaccins, vaccinations aux terriers qui ont complété la vaccination aérienne. Parce que Jacques BARRAT l'a dit : on suivait les renards avec le tir de nuit et la vaccination a montré ses limites. Il fallait l'améliorer et l'adapter donc c'est pour ça qu'il y a eu des vaccinations aux terriers, qu'on est passé de 13 à 19 vaccins au km^2 parce que les densités de renards augmentaient, il fallait améliorer la méthode.

Tous ces aspects-là, et je m'arrêterai là, parce qu'on peut en parler pendant des heures, ça a été une aventure, aventure collective avec ce sens de l'amélioration de la vaccination et l'efficacité.
Quand on passe de 200 000 km^2 dans une année à la fin c'était quelques milliers de km^2, évidemment la réussite a été au bout de ce travail-là. Je dirais simplement que l'Entente à l'époque, moi, dans ce que j'ai connu, on a aussi réfléchi à un avenir, ça a été le lancement et l'étude de l'échinococcose et en tous cas j'ai gardé un excellent souvenir de cette période-là, le travail collectif a été très agréable et le mot aventure parce qu'on a défriché le terrain.

Un tout petit regret c'est que simplement, dans le milieu scientifique c'est malheureusement souvent le cas, par manque de temps on n'a pas su inscrire suffisamment nos travaux, on n'a pas su suffisamment valoriser nos travaux. Parce que la France, encore un cocorico, sur le vaccin qui a été choisi, je vous rappelle qu'il y avait trois vaccins, et que c'est quand même deux vaccins français qui ont été les plus efficaces, et on a toutes les démonstrations et je parle sous couvert scientifique bien sûr de l'ANSES mais ce sont les vaccins français qui ont été les plus efficaces avec une innocuité que le vaccin « concurrent » n'avait pas.

Je ne vais pas remuer toutes les anciennes discussions mais c'est quand même important de rappeler que la France malheureusement n'a pas été suffisamment reconnue à une époque pour ses travaux, qu'elle a fait les plus grandes surfaces en Europe, elle a eu les excellents vaccins, elle a eu une méthodologie irréprochable, la preuve il n'y a pas eu d'accident aérien, juste un incident, on a eu des frayeurs mais en tout cas il n'y a pas eu d'accident donc ça c'est important et finalement au bout une réussite qui a été exceptionnelle.

Donc voilà le petit regret que je disais, c'est que simplement on n'a pas su tracer suffisamment tous nos travaux, finalement le savoir-faire même s'il existe encore, même si on a laissé des traces il y a quand même une partie du savoir-faire qui a disparu et c'est ça malheureusement mon petit regret.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Je conclurai simplement en félicitant l'Entente, je crois qu'aujourd'hui elle a largement survécu à ses hommes parce que c'est une entité qui travaille bien, c'est une entité qui a fait ses preuves, les dossiers qui sont développés montrent que finalement elle a largement encore sa place et je crois qu'on peut féliciter les Conseils Généraux de continuer à apporter leur contribution volontaire à ces dossiers sanitaires et je crois que la convention que vous allez signer tout à l'heure va en être la démonstration et la reconnaissance donc bravo à l'Entente, longue vie à l'Entente et sans tourner à la nostalgie je dirai que quand on est rentré à l'Entente on rentre un peu en religion parce qu'on ne la quitte jamais complètement et on est heureux de la voir rester pleine et entière et développer ses activités.

Monsieur COMBES : à tout seigneur tout honneur ! On va te laisser commenter les images de l'évolution des cas de rage.

La Vidéo présentée est visible sur le site internet de l'Entente.

Monsieur VUILLAUME : là ce qu'on peut voir, c'est que finalement, ce que tout le monde connait de l'histoire de la rage, c'est une expansion quasiment illimitée parce que les fleuves étaient passés, la prophylaxie sanitaire a montré toutes ses limites, elle marchait ponctuellement. A partir de 1986 et on le voit c'est démonstratif, vaccination terrestre, ensuite vaccination aérienne et le démarrage du recul de la rage a été l'année 1991 où il y a eu regroupement des deux équipes de vaccination en une seule et surtout la lutte a été faite sur le front en totalité.
La totalité du front de rage a été combattu et heureusement rapidement l'Etat aidé par les départements a mobilisé des crédits supplémentaires et a permis non plus de lutter sur le front mais de lutter sur l'entière zone contaminée en France.

Et on se rend compte sur ces images, c'est très démonstratif, regardez 1997-1998 les cas de rage sont où ? Et bien en face des länder allemands qui avaient une politique par land et non pas une politique fédérale cohérente, avec des avions comme moyens et un vaccin qui était moins efficace, et ça c'était un sacré handicap pour la France.
Je peux le dire aujourd'hui puisque finalement les collègues allemands ne m'attaqueront pas, aujourd'hui je pense que j'ai ma liberté de parole après douze ans de départ de l'Entente, mais l'Allemagne a été un véritable fléau et handicap dans cette lutte européenne contre la rage.

Heureusement qu'il y a eu des évolutions, heureusement ils ont compris certains messages mais ils ont été longs à la détente. Mais ça s'explique quand on connait bien le milieu du Dr SCHNEIDER par exemple, ça c'est pour les initiés mais voilà, c'est pour ça que je disais qu'on était en religion il y a aussi un langage et une connaissance fine des choses qui peut expliquer certaines choses.

La France a été une très grande réussite et le statut indemne de rage terrestre aujourd'hui est la meilleure reconnaissance qu'on puisse avoir, l'Entente ayant participé très largement à ce succès.

Monsieur COMBES : merci Philippe. Tu as parlé de l'Allemagne, c'est vrai que l'Allemagne nous posait quelques petits soucis, j'essaierai d'être moins chauvin que toi mais néanmoins nous avons dû à la fin de la disparition de la rage en France, surveiller nos frontières pendant un bon moment.

Vous avez vu tout à l'heure dans un film à un moment donné on voit quelqu'un qui trace sur une carte à la main le tracé de l'hélicoptère, donc là je vais vous montrer quelque chose d'un peu plus rapide. Là vous voyez on traçait à la main les trajets de l'hélicoptère par rapport aux cartes que nous avions et puis après on est passé aux tracés GPS et là, la technique était de délimiter les zones et ensuite de tirer des bords comme ça.

Alors ce n'était pas des opérations faciles, on ne faisait pas que faire du tourisme en hélicoptère, d'ailleurs nous allons vous passer une petite séquence qui montre que ce n'était pas facile de voler en hélicoptère, peut-être qu'un certain nombre d'entre vous se souviennent de moments un peu difficiles pour ceux qui ont eu la chance de voler avec nous, et dont leur estomac se souvient encore !

La vidéo sur les vols en hélicoptère est visible sur le site internet de l'Entente.

Vous voyez que les hélicoptères ont évolué aussi. Alors imaginez des virages à 190km/h en tirant des bords sur une largeur de 300m, on a l'impression que les yeux restent en place alors que le corps est en train de tourner. Là c'est Stéphanie qui largue, et voilà Vincent qui a été victime du travail !

Voilà, le travail n'était pas un travail facile et d'ailleurs à ce propos je voudrais rendre hommage à un technicien dont vous avez vu les mains tout à l'heure qui distribuait des appâts, ce technicien a participé à toutes les campagnes de vaccination, il travaille à l'ANSES et s'appelle Jean-Michel DEMERSON. Il a été vraiment l'un des opérateurs de toutes les campagnes de vaccination des renards et je voulais le saluer aujourd'hui à travers ce petit témoignage.
Voilà après ça nous sommes passés bien sûr à d'autres sujets que nous allons voir rapidement.

La vidéo projetée sur l'annonce du passage de la rage à l'échinococcose est visible sur le site internet de l'Entente (PPDA).

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

La première partie qui était envisagée pour connaitre la répartition de l'échinococcose alvéolaire sur le territoire de l'Entente, c'était de collecter des crottes de renards et de faire des analyses sur ces crottes et nous nous sommes lancés dans ce projet-là.

La Vidéo DVD est visible sur le site internet ou sur le DVD sur l'échinococcose alvéolaire.

Je vous signale qu'à travers tous les travaux que nous avons menés sur l'échinococcose alvéolaire, nous avons été pendant très longtemps, jusqu'à cette année même, le plus grand collectionneur de crottes de renards d'Europe, ce qui est tout de même une qualification non commune ! Bernard est-ce que tu veux ajouter un mot par rapport à ces analyses ?

Monsieur LAURENT : monsieur le président, mes chers collègues c'est un plaisir pour moi d'être parmi vous aujourd'hui pour vous retrouver tous, certains depuis fort longtemps et d'autres qui viennent de nous rejoindre. Mais si notre ami ROBOLY était l'homme préhistorique de l'Entente, moi j'en suis l'ancêtre ! Connaissant l'Entente depuis presque sa création, 26 ans sur les 40, ça fait déjà quand même des références.

J'ai pu voir tous les volets de l'action de l'Entente, toutes ses difficultés qu'elles soient d'origine administrative, technique ou humaine et j'ai aussi des références qui m'ont précédées, Robert LOUPPE qui était président avant moi et qui m'a inculqué tout ce qui se passait, les différents directeurs. J'ai participé dans ma période de président au travail de Philippe VUILLAUME qui était l'homme de la rage, il s'est occupé des hélicoptères, de toutes les infrastructures pendant qu'on se battait avec l'Etat pour avoir les subventions et les autorisations parce qu'on ne faisait pas ça n'importe comment.

Et ça n'a pas toujours été facile même quelque fois j'ai vu transgresser, attendre les arrêtés pour pouvoir agir et avoir fini l'action depuis un an pour avoir l'arrêté d'autorisation un an après. Mais ça ne nous a jamais gêné ni empêché de faire notre travail parce qu'on avait des impératifs de date, tout particulièrement pour l'échinococcose quand il fallait faire des prélèvements.

J'ai pu gérer autant que faire se peut, autant que les conseils généraux ont pu intervenir au point de vue financier. Vous avez entendu leurs premières interventions qui a permis aussi d'avoir une pression particulière sur l'Etat parce qu'on payait 25% et qu'à l'époque l'Etat disait « tiens puisque les conseils généraux paient 25%, nous on va se désengager ».

J'ai le souvenir de certaines réunions au ministère de l'agriculture où c'était tellement houleux qu'ils avaient refusé d'envoyer un délégué ici à l'assemblée et que j'avais préparé un discours bien senti que j'avais envoyé au ministre de l'époque et comme par hasard le matin à 8h on nous a demandé d'aller chercher le représentant de l'Etat à la gare qui venait avec les subventions qui avaient été accordées dans la nuit.
C'est vrai il fallait se battre, c'était la période héroïque, elle l'est toujours d'ailleurs, il faut toujours se battre j'en suis persuadé.

Mais l'Entente qui était à l'interface de beaucoup d'organisations que je remercie parce que sans eux rien n'aurait pu être fait, que ce soit les chasseurs, les laboratoires, les directeurs des services vétérinaires, l'administration, tous ceux qui nous ont accompagné l'ont fait sans trainer les pieds, j'en suis persuadé. Peut-être quelques-uns qu'il a fallu persuader mais c'est plutôt quelques départements et l'Etat souvent. On est passé de huit départements au départ, quand je suis arrivé on était vingt-six et quand je suis parti on était quarante-trois et maintenant nous progressons.
C'est-à-dire que la vocation de l'Entente était de se mettre à disposition des départements et au travers des départements à leur population de façon à les protéger des maladies que nous étudions, de donner les instructions pour ceux qui n'y connaissaient pas grand-chose. A l'époque où j'ai connu la rage c'était les médecins qui venaient voir le vétérinaire pour savoir ce qu'il fallait faire dans le domaine. Après ça, notre action a été dans d'autres domaines, plus anecdotiques comme la fièvre hémorragique à syndrome rénal. C'est une maladie que nous avons étudiée avec les organismes de l'Etat, de l'AFSSA de l'époque.

Maintenant nous en sommes arrivés à l'échinococcose alvéolaire pour ce qui est du suivi des crottes et de son quadrillage au travers de la France. Initialement il avait été prévu de faire un quadrillage de façon à faire des ramassages de crottes équilibrés en fonction des territoires mais ces analyses qui ont été faites avec la méthode Elisa, étaient incomplètes. Elles nous permettaient seulement d'éliminer les territoires où on ne retrouvait pas d'éléments positifs Malheureusement les échantillons positifs avaient des interférences avec d'autres échinocoques et nous ne pouvions pas assurer que c'était de l'échinococcose alvéolaire.

Si bien qu'il a fallu passer à l'étape supérieure qui a été les analyses par PCR, mais le prix des PCR nous interdisait de faire une analyse systématique sur les résultats positifs et nous sommes passés ensuite aux analyses intestinales qui duraient longtemps, 3-4H pour faire une analyse. Certains laboratoires nous ont transmis leur méthode, en disant que si on analysait qu'une seule partie de l'intestin mais qui est infestée à 90% par rapport au restant de l'intestin, c'est-à-dire que de 4H nous sommes passés à 1H d'analyse et donc la quantité de renards et d'intestins analysés était bien plus importante.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Chaque fois que nous voyions un échinocoque c'était un résultat positif si bien que notre cartographie s'est étoffée et maintenant vous avez le résultat que Benoit COMBES vous a montré avec la réalité des cas sur le terrain. Je n'ai que des remerciements à faire à mes directeurs successifs, Philippe VUILLAUME, Benoit COMBES et tous les collaborateurs que j'ai pu côtoyer depuis fort longtemps, qui ne m'en voudront pas si je les ai trop bousculé mais je suis resté en très bonne entente avec eux et surtout avec mes collègues conseillers généraux que je remercie aussi pour leur intervention.

La vidéo TF1 est visible sur le site internet de l'Entente.

Monsieur COMBES : Nous avons mis cinq ans pour faire quelque chose d'extrêmement uniforme entre tous les départements, les mêmes techniques d'analyses dans tous les territoires, l'objectif étant de trouver le parasite adulte dans les intestins du renard et de faire confirmer tous les échantillons par le laboratoire de l'ANSES qui est le laboratoire de référence pour l'échinococcose alvéolaire.

Cinq ans ont donc été nécessaires pour arriver à ce travail et nous avons prélevé plus de 3 700 renards sur l'ensemble du territoire avec bien sûr des résultats à la clé. Le premier de ces résultats c'est que dans la zone d'endémie nous avons pu observer que de 30% de renards contaminés, on est passé, à certains endroits, à près de 60% de renards qui étaient contaminés. Mais on s'est aussi rendu compte que la zone d'endémie c'est-à-dire de présence permanente du parasite sur les territoires, était beaucoup plus vaste, et notamment vers l'ouest, que ce qui était attendu au départ.

Ensuite on s'est rendu compte que ce qu'on pensait être limité à des zones de prairies d'altitude dans l'est de la France, on pouvait trouver des renards contaminés dans les vignobles de Bourgogne, dans les grandes plaines du Nord ou de la Beauce. Donc ce sont des informations importantes.

La dernière de ces informations c'est l'apparition des renards dans les zones très urbaines, je vous passerai les détails sur les aventures que nous avons eues notamment par exemple à Melun, ou en Seine-Saint-Denis quand on a découvert dans les parcs urbains, très loin des zones rurales, des renards très fortement contaminés avec des milliers de gens qui passaient sur les pelouses régulièrement.

Ces travaux ont fait l'objet de publication dans des revues internationales de grande qualité et on est assez fier de ces résultats qui sont vraiment le témoignage d'une vraie coalition de terrain pour arriver à ce type d'épreuve. Voilà, on va vous montrer quelques petits reportages par rapport à tout ça.

La Vidéo M6 est visible sur le site internet de l'Entente.

Donc vous l'avez compris par ce petit intermède, le tir de nuit ça a été des opérations que nous avons menées depuis la rage jusqu'à l'étude de l'échinococcose alvéolaire, c'est quelque chose que nous avons énormément pratiqué, que nous avons aussi diffusé comme information.

Ce qui nous intéressait c'était de protéger les populations contre le parasite de l'échinococcose alvéolaire et nous avons travaillé sur le principe de la vermifugation des renards en essayant des méthodes sur différents secteurs. Nous avons plusieurs vidéos à vous montrer mais on commence à être en retard donc on va peut-être sauter les vidéos sur la vermifugation.

Sachez que les opérations de vermifugation des renards ont été des opérations qui nous ont permis de montrer qu'on arrivait à cibler les parasites de l'échinococcose alvéolaire, on arrive à réduire la présence du parasite sur des secteurs, ce sont des opérations expérimentales qui ont coûté un peu cher mais qui, quand elles sont pris en charge par les collectivités, par les opérateurs existants sur place, peuvent être diminuées et ce sont des expérimentations qui nous ont permis de montrer que si on évalue bien la présence du réservoir c'est-à-dire les campagnols, on arrive à faire des traitements efficaces pour protéger les périmètres urbains.

Alors on va passer à l'étude sur les chiens et on fera intervenir Franck BOUE parce qu'on a beaucoup travaillé sur le chien aussi.

La Vidéo sur l'échino chez les chiens est visible sur le site internet de l'Entente.

Monsieur BOUE : je vais vous parler rapidement pour gagner du temps des manips que nous avons faites sur les chiens. On a eu trois approches différentes : une première approche à un niveau départemental qui s'est déroulée en Meuse et en Haute-Saône où nous avons travaillé avec les vétérinaires praticiens pour prélever des fèces de chiens qui venaient en consultation chez les vétérinaires. Donc grâce à cette collecte de fèces et à un questionnaire associé on n'a pas pu mettre en évidence de chiens porteurs d'*echinococcus multilocularis* par contre on a pu montrer une très mauvaise connaissance du parasite de la part des propriétaires mais aussi des vétérinaires avec une faible prise en compte du risque humain associé.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

La deuxième approche s'est déroulée en parallèle des vermifugations des renards qui avaient lieu à Pontarlier et à Annemasse. Est-ce que le fait de vermifuger les renards n'allait pas entrainer un risque chez les chiens qui vivaient sur les mêmes territoires ?

Donc on a fait la même enquête mais cette fois-ci sur trois années avec une collecte biannuelle et là on a pu mettre en évidence des chiens porteurs du parasite, cinq au total, soit une prévalence globale de 0,5. Mais là aussi on avait relevé une mauvaise connaissance du parasite, mauvaise pratique de vermifugation avec des chiens à risques comme les chiens de chasse qui étaient très mal vermifugés.

La troisième approche s'est déroulée autour de Nancy sur quatre villages, à l'intérieur de notre étude sur la CUGN où là on avait cherché à éliminer les renards. Nous voulions voir si en modifiant les populations de renards et leur organisation on n'avait pas un impact aussi sur les chiens. Alors cette fois-ci ça a été en porte à porte sur quatre villages autour de Nancy où on a prélevé des fèces.

Quand vous tapez à une porte et vous demandez à avoir une crotte du chien, les gens vous regardent bizarrement mais on a fait ça pendant quatre semaines et on a pu récolter un certain nombre de fèces. Là non plus, on n'a pas mis en évidence le parasite mais toujours la même chose c'est une très mauvaise connaissance de la maladie, les gens disent encore que l'échinococcose se transmet par les urines, et bien non ! C'est quelque chose qu'on entend régulièrement et quand on fait le porte à porte on nous l'a souvent répété. Voilà pas de chien, ni de chat positif dans cette approche mais c'est important de voir quels peuvent être les impacts quand on agit sur les populations d'animaux sauvages avec des animaux qui ont des interactions, comme les chiens qui sont très proches de l'homme et qui peuvent aussi être vecteurs du parasite. Trois études importantes pour moi sur l'évaluation du risque du chien dans l'échinococcose alvéolaire.

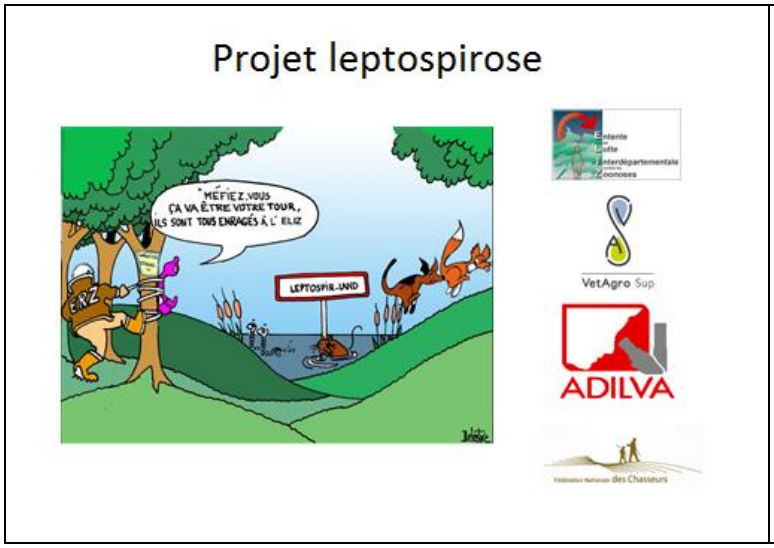
Monsieur COMBES : On ne vous montrera pas les résultats, on vous en a déjà parlé lors de précédents CA de ce qui s'est fait sur la régulation des renards vis-à-vis de l'échinococcose alvéolaire qui n'a pas porté ses fruits. On va passer directement au dernier sujet qui est celui de la leptospirose et sur lequel certains pourront intervenir.

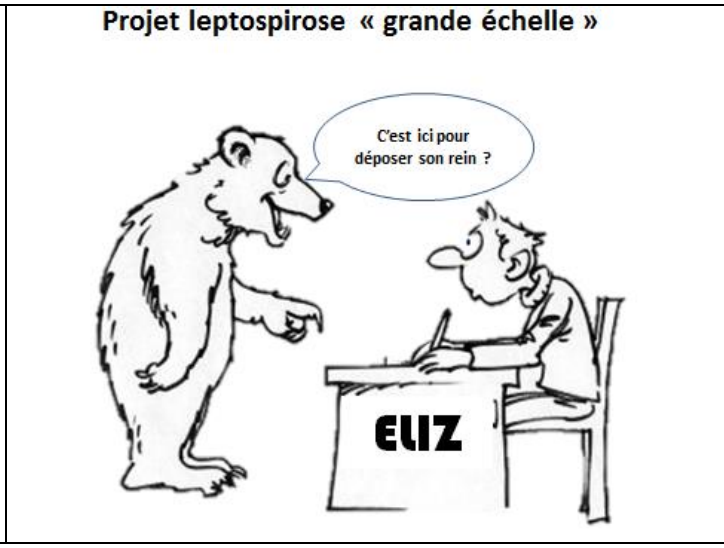
Monsieur RATON : c'est un projet en cours où on récupère les reins de mammifères sur tous les départements qui participent, je vais aller vite. Au niveau départemental ce sont les fédérations des chasseurs qui sont chargées de récupérer les reins de ces mammifères. Le laboratoire vétérinaire fait une première analyse PCR qui permet de savoir si le rein est positif ou pas. L'ELIZ gère les résultats entre les fédérations et les laboratoires et tous les positifs trouvés au labo sont envoyés à VétAgroSup, l'école vétérinaire de Lyon, qui eux sont chargés de pousser plus loin les examens pour savoir de quel sérogroupe il s'agit.

Pour l'instant on a vingt-six départements qui participent, on a cinq départements dont l'avis est favorable. Et on a actuellement 1 300 reins récoltés, et à peu près 600 ont été analysés. On a une quarantaine de positifs, donc on tourne à 6-7% de prévalence.

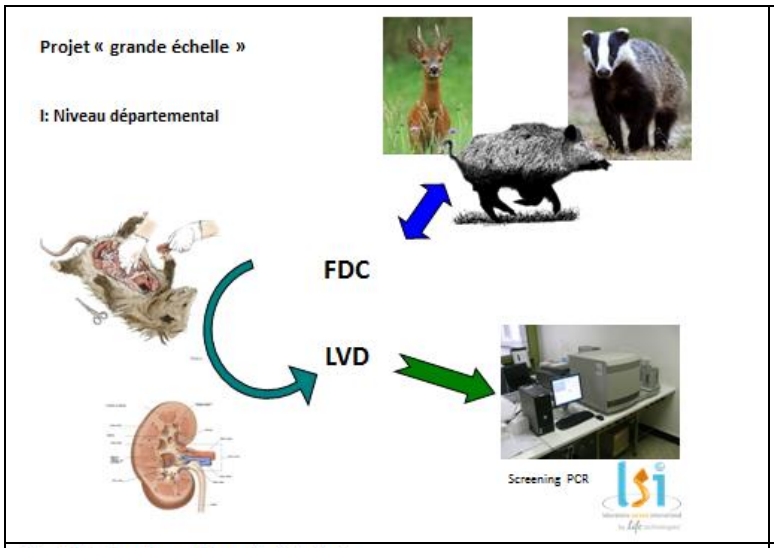
On a les huit mammifères dits « classiques » qu'on trouve dans tous les départements et sinon on prend tous les autres mammifères sauf les chiroptères, les micromammifères, rats musqués, ragondins où là c'est déjà connu.

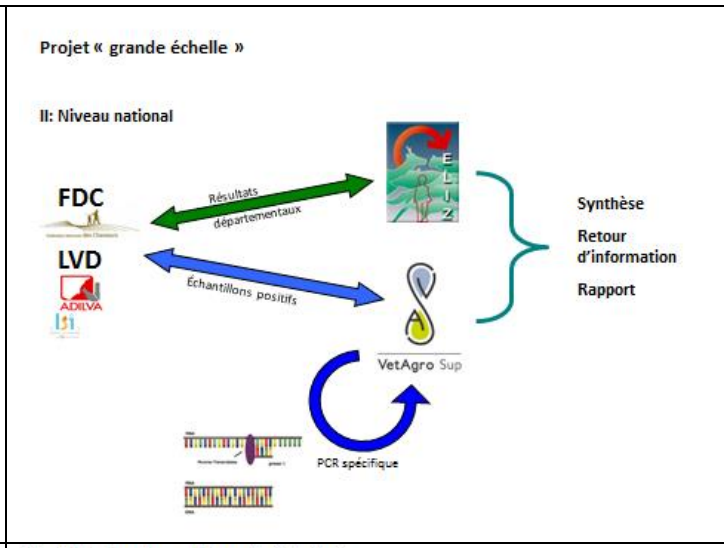
Tout le reste nous intéresse, on a du blaireau, putois, belette, hermine, raton-laveur, chat domestique et forestier, mouflon, chamois, daim, hérisson, castor, écureuil et même deux lynx. Voilà où on en est sur ce projet leptospirose qui est en cours.

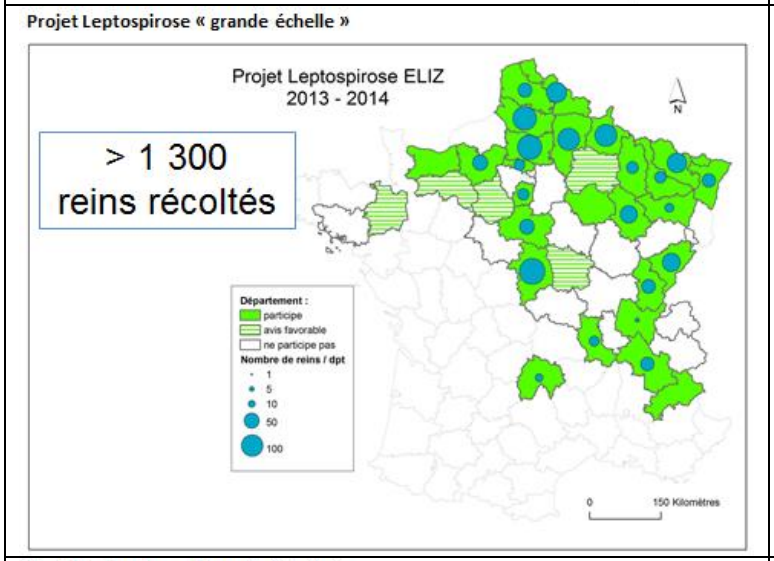


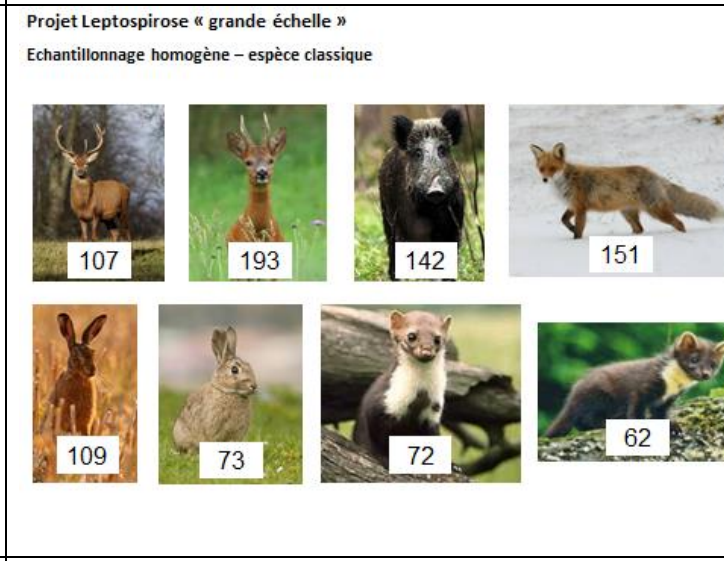


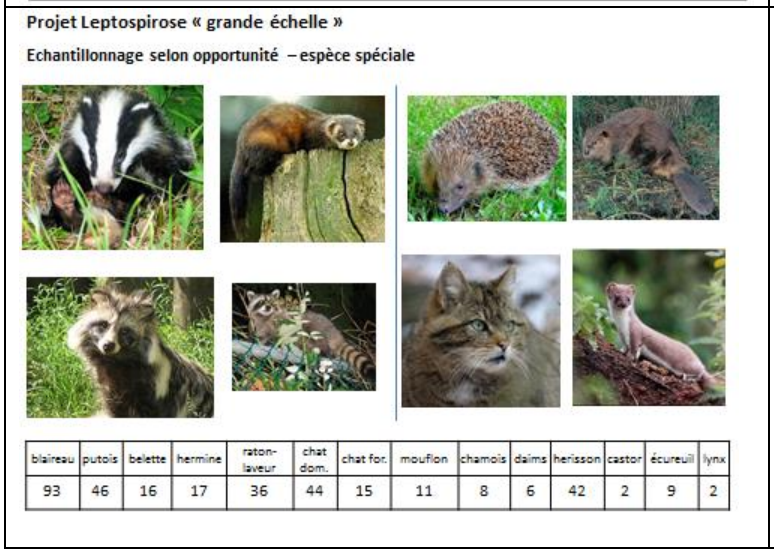
o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com











Monsieur COMBES : notre objectif bien sûr serait de travailler sur la totalité des départements adhérents à l'Entente et nous attendons encore les réponses d'un certain nombre de départements mais vous voyez qu'on a déjà une surface qui est vraiment importante. Peut-être que certains parmi vous ont des nouvelles à nous apporter par rapport à tout ça. Madame DUCHEIN ?

Madame DUCHEIN : Oui en ce qui concerne le département de la Marne, c'est vrai que dans un premier temps le président était plutôt réticent compte tenu de nos contraintes budgétaires évidemment comme tout à chacun, on en est tous réduits là. Finalement vous lui avez écrit de nouveau en lui donnant plus de précisions donc le dossier est passé en commission lundi dernier, j'en suis le rapporteur donc j'ai une responsabilité, cet après-midi je peaufinerai le rapport qui sera examiné vendredi en plénière, je pense que ça devrait aller et aussi peut-être le fait que notre président soit médecin je pense que ça a arrangé les choses.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Voilà je pense que ça va être positif et la Marne a bien besoin de toutes ces analyses d'ailleurs parce que la Marne est un pays très rural et dans la partie où moi je suis conseillère générale on a beaucoup d'étangs donc beaucoup de zones humides, beaucoup de rats musqués, de ragondins et des forêts aussi. Ça nous concerne donc au premier chef. Donc je pense qu'on va pouvoir ajouter la Marne.

Monsieur BOLMONT : merci et merci pour votre soutien.

Madame PESME : nous avons été aussi dans le même cas que la Marne, dans un premier temps le conseil général n'avait pas donné suite à la demande de l'ELIZ et en refaisant une relance on a revu le dossier et donc on va donner une suite favorable à votre demande parce que nous nous sommes aperçus aussi de l'importance de la prévention et je suis satisfaite en tant que déléguée d'ELIZ que notre département participe financièrement.

Monsieur BOLMONT : merci Joëlle PESME, merci mesdames de votre soutien parce que nous avons réellement besoin de votre participation, espérons que ça puisse faire un peu boule de neige et que d'autres collègues aujourd'hui vous aient entendu.

Monsieur COMBES : Juste, président, une dernière petite information, vous avez vu on essaie de faire beaucoup d'informations et de prévention, vous avez sur les tables, affichés au mur tout ce qui a été produit comme affiche et diffusé dans tous les départements, nous avons des bobines et des bobines de films, de vidéos dont des morceaux vous ont été montrés tout à l'heure et nous avons aussi créé un DVD sur l'échinococcose alvéolaire qui a eu beaucoup de succès dont nous vous remettons un exemplaire dans la petite poche que vous prendrez en sortant tout à l'heure. Vous avez pu voir et apprécier quelques séquences de ce DVD. Mais je tiens à rappeler que toute la communication qu'elle soit papier ou multimédia, ne coûte rien de plus aux départements puisque nous faisons intervenir des partenaires privés qui nous aident pour ce genre d'opérations et on peut se poser la question de l'efficacité de toute cette communication, est-ce que les gens en retiennent quelque chose et bien on va vous montrer par une séquence qui va vous mettre en appétit que la communication n'est pas un vain mot !

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

La Vidéo « petits plats en équilibre » est visible sur le site internet de l'Entente.

Vous voyez que même au niveau des chaines nationales comme TF1 sans que nous y soyons pour rien, le message passe et on apprécie de découvrir ce genre de message diffusé au niveau national !

Nous avons terminé cet aperçu un peu raccourci de toutes les actions de l'Entente. Je voulais vous dire aussi que toute l'équipe est extrêmement reconnaissante envers tous les conseillers généraux parce que c'est vous qui animez finalement l'histoire de l'Entente par les décisions que vous prenez en conseils d'administration. Votre présence est extrêmement importante, vos décisions, votre appui dans chaque département.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

On vous remercie très sincèrement pour tout ça, ça porte ses fruits. Ce n'est pas inutile, et en plus c'est vraiment un travail des conseillers généraux unis et dont nous vous remercions vraiment très sincèrement. Président je vous laisse enfin la parole pour finir.

Monsieur BOLMONT : Merci monsieur le directeur de bien vouloir me donner la parole, mais ne vous inquiétez pas, ça se passe comme ça.

Mesdames, messieurs, mes chers collègues nous arrivons donc à la fin de nos travaux, nous allons pouvoir passer avec madame SALAH à la signature de la convention.

Juste pour vous dire s'il vous reste un peu de temps allez vous promener dans le centre de Metz ça vaut vraiment la peine, allez faire un tour à la cathédrale c'est le monument que je préfère à Metz mais il y en a bien d'autres, prenez 1H cet après-midi c'est à deux pas d'ici. Et revenez en fin d'année il y a les marchés de Noël vous verrez c'est vraiment très agréable au mois de décembre, il ne fait pas très chaud mais on ne vient pas ici pour le soleil.

Notre prochain conseil d'administration aura lieu à Aurillac dans le Cantal, notre collègue nous a confirmé que nous y serions les bienvenus, alors on aura sans doute un petit souci par rapport à la date, je pense que ce sera fin février puisqu'en mars il y a les élections municipales. Un certain nombre d'entre vous seront sans doute candidat aux élections municipales qui ont lieu les 23 et 30 mars donc si on le fait mi-mars beaucoup diront qu'ils préfèrent être sur leur commune pour faire leur campagne électorale et si on reporte après, avec les constitutions des équipes municipales, les constitutions des intercommunalités on va se retrouver troisième semaine d'avril au mieux parce qu'il y a certaines choses à mettre en place.
Là, ça fait vraiment tard et surtout que nous aurons à voter le budget donc je pense que je vous inviterai à notre CA fin février. Mais là aussi il y a un autre problème ce sont les vacances scolaires, donc il va falloir qu'on essaie de jongler, certains seront contents d'autres le seront moins, vous voudrez bien m'excuser mais les calendriers étant ce qu'ils sont…

Monsieur ANCEAU : président, pense aussi qu'il y a le salon de l'agriculture fin février, ce sont les services qui me le signalent, c'est vrai que nous on y est, donc si vous voulez qu'on vienne…

Monsieur BOLMONT : je vais vraiment avoir du mal à trouver une date qui convienne au plus grand nombre, je suis désolé mais la période ne s'y prête pas. Voilà je lève la séance je vous propose de patienter quelques instants, le temps que madame SALAH m'accompagne pour la signature.

Madame SALAH : bonjour à tous, c'est avec un grand plaisir que la DGAL a répondu présente à votre invitation aujourd'hui. On m'a chargé de venir signer une convention relative à la surveillance des zoonoses par l'Entente, cette convention qui relie le ministère de l'agriculture, représenté par le directeur général de l'alimentation, et l'ELIZ. Au titre de cette convention cadre d'une durée de cinq ans, l'Etat participe ainsi au financement des travaux de l'ELIZ à hauteur de 60 000€ et renouvelable donc tous les ans.
Je remercie donc l'ELIZ pour le travail considérable de surveillance et par conséquent de lutte contre certaines zoonoses, je remercie également les laboratoires départementaux qui contribuent à ce travail et aussi les laboratoires de l'ANSES. Merci et bon appétit à tous !

Monsieur BOLMONT : merci madame.

Monsieur COMBES : avant de partir nous vous proposons de prendre un petit souvenir de la Lorraine, une bouteille de bière purement lorraine qui vous est offerte, pensez à la récupérer avant de sortir de la salle.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com